

Deyan Delchev * Adrian Ebens * Danutasn Brown

La fin des injustes

Jugement final par le feu



Deyan Delchev,
Adrian Ebens & Danutasn Brown

La fin des injustes

Jugement final par le feu



Mars 2019

Traduit par Géraldine Espin – Septembre 2022

Maranatha Média France

1223 Chemin de la Croix Blanche - 81360 Arifat

maranathamedia.fr / etoiledumatin.fr / peredamour.fr

Table des Matières

Dieu fait descendre le feu du ciel.....	5
La Parole et le miroir de la nature	7
La relation entre l'homme et la terre	8
Le déluge s'est produit selon les mêmes principes	11
Le miroir de la loi.....	14
La Révélation de la croix.....	18
Dieu voile Sa face	19
Le Jugement	23
Le Modèle Divin du feu.....	27
Le Modèle Divin et l'Esprit de Prophétie	29
La description finale dans la Tragédie des Siècles.....	35
Détruits sans efforts ni force extérieure	43
Le caractère glorieux de Dieu.....	45
Le feu descend-il de Dieu ?	48
Des niveaux de châtement.....	56
Conclusion	59

Dieu fait descendre le feu du ciel

Pour la plupart des gens, la description du jugement final par les flammes, à la fin du Millénium, est la preuve irréfutable que Dieu tue directement les gens :

Quand les mille ans seront achevés, Satan sera relâché de sa prison, et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog pour les rassembler pour la guerre. Leur nombre est comme le sable de la mer. Ils montèrent sur toute la surface de la terre et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel et les dévora. Le diable qui les égarait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le prophète de mensonge. Ils seront tourmentés jour et nuit, à tout jamais. Apocalypse 20 : 7-10

Une lecture superficielle d'un texte si difficile peut nous amener à penser que non seulement Dieu tue mais que l'enfer durera éternellement, car précédemment dans l'apocalypse un autre verset dit :

La fumée de leur tourment monte à tout jamais, et ils n'ont de repos ni le jour ni la nuit, ceux qui se prosternent devant la bête et devant son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. Apocalypse 14 : 11

Pour être fermement ancré sur la plateforme immuable de la vérité, le mouvement adventiste était appelé à suivre des règles d'interprétation que la Bible elle-même leur dictait :

Ceux qui se sont engagés dans la proclamation du message du troisième ange sondent les Écritures avec la même méthode que le père Miller a adopté. Dans le petit livre intitulé « Points de vue sur les prophéties et la chronologie prophétique » le père Miller donne des règles simples mais intelligentes et importantes, pour l'étude et l'interprétation de la Bible : (RH 25 Novembre 1884, par. 23)

« 1. Chaque mot doit avoir sa propre relation avec le sujet présenté dans la Bible ; 2. Toute écriture est nécessaire, et peut être comprise

par une étude appliquée et diligente ; 3. Rien de ce qui est révélé dans les Écritures ne peut ni ne saura être caché à ceux qui demandent par la foi sans douter ; 4. **Pour comprendre une doctrine, rassemblez tous les versets qui mentionnent le sujet que vous souhaitez comprendre, puis laissez chaque mot avoir sa juste incidence par rapport au sujet et entre eux ; et si vous pouvez former votre théorie sans aucune contradiction, vous ne pouvez être dans l'erreur ;** 5. L'Écriture doit s'expliquer par elle-même, puisqu'elle suit sa propre règle. Si je dépends d'un enseignant pour m'aider à comprendre, et qu'il fasse des suppositions, ou qu'il oriente son enseignement afin de corroborer sa propre doctrine, ou pour être reconnu comme prudent, alors ses suppositions, désirs, crédo et prudence sont sa règle et pas la Bible. »

Ce qui est cité dans ce texte ne représente qu'une partie de ces règles ; **et dans notre étude de la Bible nous avons tout intérêt à suivre ces principes établis précédemment.** (RH 25 Novembre 1884, par. 23-25)

Ce n'est que lorsque tous les versets traitant d'un même sujet s'harmonisent, que nous pouvons être sûr que notre théorie est vraie. La plus grande contradiction d'une interprétation qui présente Dieu comme celui qui exécute les méchants dans le lac de feu est la vie de Jésus-Christ. Christ est venu pour révéler pleinement le caractère de Son Père et lorsque nous observons Sa vie sur terre, on peut avec certitude comprendre comment est Dieu :

Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? Jean 14 : 9

Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.... (6) J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. Jean 17 : 4, 6

L'œuvre du bon Samaritain représente la mission de Christ pour l'humanité. Notre Sauveur est venu pour nous révéler le caractère de Dieu et pour représenter Son amour pour l'humanité. Il a agi

tout comme le Père l'aurait fait dans toutes les situations d'urgence.

Christ a manifesté envers nous un amour qu'aucun amour humain ne peut égaler. Il est mort pour sauver Ses ennemis ; il priaït pour ceux qui l'ont mis à mort. (HM, 1^{er} octobre 1897)

Quand Christ était ici sur terre, Il n'a tué personne.

Hérode et les autorités impies ont mis à mort Le Juste, **mais Christ n'a jamais tué personne**, et l'on peut ainsi attribuer l'esprit de persécution – car les hommes veulent la liberté de conscience – à son initiateur – Satan. (MS 62 – 1886.64)

Aucun événement décrit dans Apocalypse 20 ne peut être en contradiction avec la révélation que le Fils de Dieu a donnée de Son Père lorsqu'il était sur la terre. Ainsi ayant ceci à l'esprit nous allons étudier les facteurs qui contribuent aux événements d'Apocalypse 20 : 7-10, tels qu'ils sont expliqués dans la Bible.

La Parole et le miroir de la nature

Les Écritures nous disent que Dieu (1) a créé la terre par Sa Parole, (2) qu'Il continue à la soutenir par cette même Parole, et que (3) cette Parole est Son Fils unique engendré :

Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.... (9) Car il dit, et la chose arrive ; il ordonne, elle existe. Psaume 33 : 6, 9

Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle. Jean 1 : 1-3

Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création ; car en lui ont été créés toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Colossiens 1 : 15-17

Puisque tout « se tient » par le Fils de Dieu, alors sans l'exercice constant de Sa puissance se serait le chaos total. Voici comment l'a exprimé A.T. Jones :

En science la cohésion c'est de maintenir toutes choses ensemble. Mais qu'est-ce que la cohésion ? La seule réponse que la science puisse donner est que le mot « cohésion » vient de 2 mots latins, *co* et *haerere*, qui signifient maintenir ensemble ; en d'autres termes, la cohésion c'est la cohésion, voilà la seule explication que nous donne la science. Mais il existe une meilleure réponse, la réponse de Dieu, et Il nous dit que **la cohésion c'est la puissance de Dieu manifestée en Jésus Christ dans la création ; car par Lui tout se tient, se maintient harmonieusement ; c'est cela la cohésion.** (GCB/GCDB 1893 p. 441 6, 7)

Tout dans ce monde est maintenu par la puissance de Dieu dans Sa Parole – notre Seigneur Jésus-Christ. Mais il y a une chose qui peut déstabiliser l'équilibre maintenu par cette puissance, et cette chose est le péché :

Alors il reprit : qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit, chassé de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne te donnera pas sa force. Tu seras errant et vagabond sur la terre. Genèse 4 : 10-12

La terre est complètement vidée, totalement pillée. La terre est dans le deuil, épuisée, le monde épuisé dépérit, ils dépérissent, les gens haut placés de la terre. La terre a été profanée par ses habitants ; car ils passaient outre les lois, altéraient les prescriptions, ils rompaient l'alliance perpétuelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, ses habitants doivent faire réparation ; c'est pourquoi les habitants de la terre sont consumés, et il ne reste qu'un petit nombre d'hommes. Esaïe 24 : 3-6

La Relation entre l'homme et la terre

On remarque que la malédiction qui résulte du fait que Cain ait tué son frère, a affecté la nature car Adam, en tant que chef (ayant la

domination) de la création terrestre, était dans une relation de modèle divin avec la nature :

Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, **pour qu'ils dominent sur** les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, **sur toute la terre** et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre... Dieu les bénit ; Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. **Dominez** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et tout arbre fruitier porteur de semence. Genèse 1 : 26, 28

Après la chute d'Adam, la terre et tout ce qu'elle contenait commença à lui renvoyer l'image de sa rébellion contre Dieu. C'est ce qui explique le phénomène de prédation dans le règne animal et la végétation de mauvaises herbes toxiques :

A l'homme, il dit : Puisque tu as écouté ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, **la terre sera maudite à cause de toi** ; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. **Elle fera pousser pour toi des épines et des chardons**, et tu mangeras l'herbe de la campagne. Genèse 3 : 17, 18

Selon le modèle divin, la terre et tout ce qui s'y trouve est un miroir de l'homme. Dieu a fait cela afin que l'homme puisse regarder les événements de la nature et reconnaître que quelque chose ne va pas dans sa relation avec Dieu et la justice à cause du péché. Le chaos dans la nature reflétait le chaos dans la psyché de l'homme, afin que ce dernier soit face à des images réelles, qui devaient lui permettre de se remettre en question et se repentir. Si l'homme était en harmonie avec Dieu, la terre devait aussi le refléter en produisant de bons fruits.

C'est pourquoi, lorsque les nations qui entouraient Israël ont persisté dans leur idolâtrie, elles ont reçu en retour le reflet de leurs actes de rébellion de la terre sur laquelle ils vivaient :

Le pays en est devenu impur ; je lui ai fait rendre des comptes pour sa faute, et le pays a vomi ses habitants... (28) Ainsi vous ne rendrez

pas le pays impur et **celui-ci ne vous vomira pas comme il a vomi la nation** qui était là avant vous. Lévitique 18 : 25, 28

La terre révèle aussi ce que l'ennemi de Dieu a semé en elle :

Les serviteurs du maître de la maison virent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Matthieu 13 : 27, 28

L'ennemi dans le champ du Seigneur est Satan, qui, à la suite de la chute de nos premiers parents, a revendiqué la propriété de notre monde :

Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener. Job 1 : 6, 7

Le diable le conduisit plus haut, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre habitée et lui dit : **Je te donnerai toute l'autorité et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été livrée**, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. Luc 4 : 5-7

Je ne parlerai plus guère avec vous, car **le prince du monde vient**. Il n'a rien en moi qui lui appartienne. Jean 14 : 30

C'est ainsi que depuis la chute d'Adam la terre reflète le caractère rebelle d'Adam envers Dieu au travers de l'influence de son nouveau maître, Satan.

Sous la malédiction du péché la nature toute entière devait témoigner à l'homme du caractère et des résultats de la rébellion contre Dieu. **Quand Dieu a créé l'homme, il l'a fait dominer sur la terre et sur toutes les créatures vivantes. Tant qu'Adam demeurait fidèle au Ciel, toute la nature lui était soumise. Mais lorsqu'il s'est rebellé contre la loi divine, les créatures inférieures se sont rebellées contre son règne.** Le Seigneur a voulu ainsi, dans Sa grande miséricorde, montrer aux hommes le caractère sacré de Sa loi, et les

amener, par leur propre expérience, à voir le danger de s'en écarter si peu soit-il. (Patriarchs and Prophets p. 59, 60 (en anglais))

Non seulement l'homme était tombé sous l'emprise du séducteur, mais la terre elle-même, l'autorité de l'homme, avait été usurpée par l'ennemi. (Bible Echo 15 juillet 1893)

Le déluge s'est produit selon les mêmes principes

Sans la grâce de Dieu à travers Christ, Satan aurait détruit tous ses sujets. Satan ne profite des gens que lorsqu'ils deviennent des agents de sa philosophie – le péché. Ainsi, pendant la période pré diluvienne, il se réjouissait de voir l'homme refléter son caractère. Les hommes se sont tellement prélassés dans le péché, ne faisant qu'un avec lui, qu'inévitablement cela a entraîné le retrait de la puissance de Dieu à travers Christ pour maintenir l'équilibre du monde :

Alors le Seigneur dit : mon souffle ne restera pas toujours dans l'être humain, car celui-ci n'est que chair ; ses jours seront de 120 ans.
Genèse 6 : 3

Les antédiluviens rejetaient l'invitation miséricordieuse de Dieu à travers Noé et rejetaient les appels de l'Esprit de Christ. Dieu avait prédit qu'à force de s'enfoncer dans la méchanceté, l'homme, en 120 ans, aurait complètement crucifié Christ dans sa vie et donc que la puissance de Dieu en Christ aurait été rejetée, crucifiée, au point où la terre aurait pu manifester pleinement le caractère de leur chute :

En effet, ils oublient volontairement qu'il y eut, autrefois, des cieux et **une terre qui surgit de l'eau** et se tint au milieu de l'eau **par la parole de Dieu**, et que par cela même le monde d'alors disparut, submergé par l'eau ; or **c'est par la même parole que les cieux et la terre de maintenant sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perte des impies.** 2 Pierre 3 : 5-7

Avant le déluge, les gens ne reconnaissaient pas que c'était la puissance de Christ qui rassemblait et maintenait les éléments naturels en équilibre. Ils pensaient que les processus de la nature

étaient maintenus par une force inhérente contenue dans la nature elle-même. C'est pour cette raison que les avertissements de Noé sur la venue d'un déluge leur paraissaient irrationnel. Cependant l'Écriture nous déclare que la puissance qui maintient toute chose est Christ – la Parole vivante de Dieu. Ici, Pierre explique *que le même processus qui a entraîné un déluge par l'eau entrainera un déluge par le feu après le Millénium, les deux événements causés par la crucifixion de la Parole vivante de Dieu*. Le cœur des hommes s'était complètement endurci dans leur rejet total des appels de Christ ; leur dernière réponse aux appels de Son Esprit fut de s'en prendre à lui et le tuer. L'expulsion de l'Esprit de Dieu par les péchés des antédiluviens fut la cause du déluge :

Parce qu'ils rejetèrent l'avertissement, l'Esprit de Dieu fut retiré de la race pécheresse et ils périrent dans les eaux du Déluge. (La Tragédie des Siècles p. 467.2)

Bourrelé de remords au souvenir de son propre péché, doublement frappé au cœur par la mort d'Abel et le rejet de Caïn, abîmé de tristesse, Adam dut vivre longtemps encore pour être témoin **de la corruption générale qui devait finalement aboutir à la destruction du monde par un déluge.** (Patriarches et Prophètes p. 59.3)

Une lecture attentive de Genèse 6 clarifie le sujet :

Alors Dieu dit à Noé : la fin de toute chair est arrêtée devant moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire [Strong H7843] avec la terre. Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors. Genèse 6 : 13-14

Le mot *destruction* en hébreu signifie :

H 7843 : Racine primaire ; être corrompu, détruire, souillé, être dévasté, destructeur, raser, faire perdre, corrompre, causer la perte, ravager, étendre, tuer.

Ce même mot est utilisé dans les versets précédents le verset 13 :

La terre était corrompue [H7843] devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici elle était corrompue [H7843], car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Genèse 6 : 11-12

Si nous utilisons le mot *détruire*, que les traducteurs ont utilisé pour le même mot hébreu dans Genèse 6 : 13, le texte sera comme suit :

La terre était *détruite* aux yeux de Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu vit que la terre était *détruite* ; car tous s'étaient *détruits* sur la terre. Genèse 6 : 11-12

La terre elle-même était pervertie par l'immoralité et la violence de l'homme et Dieu vit que la terre finirait par exprimer la même rébellion que l'homme. C'est pour cela que Jésus, quand il était sur terre a dit à la multitude ;

Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, **ce n'est pas moi qui le juge** ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; **la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.** Jean 12 : 47-48

Ce texte montre clairement que Jésus se détache de l'œuvre de jugement qui opère à travers Sa parole qui « soutient toutes choses » (Hébreux 1 : 3). Il a, en cette parole, un arbitre indépendant et impartial qui reflète la méchanceté des hommes et les punis quand ils refusent de se repentir. C'est pour cela qu'il est représenté de la façon suivante lors de Son deuxième retour :

Alors je vis le ciel ouvert, et un cheval blanc apparut. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Vrai, **il juge et fait la guerre avec justice.** Ses yeux sont comme un feu flamboyant ; sur sa tête il y a beaucoup de diadèmes ; il porte un nom écrit que personne ne connaît, sinon lui, et il est habillé d'un vêtement trempé de sang. **Son nom est La Parole de Dieu.** Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. **De sa bouche sort une épée acérée avec laquelle il doit frapper les nations** ; et c'est lui qui les fera paître avec un sceptre de fer ; c'est lui qui foule la cuve

du vin de la colère ardente de Dieu, le Tout-Puissant... Apocalypse
19 : 11-15

Le Miroir de la Loi

Jésus revient comme le représentant du caractère de Son Père. Étant la Parole Vivante de Dieu, il personnifie les principes de la loi d'amour divine. Mais ce même amour qui œuvre à sauver tous les pécheurs repentants, est une "odeur de mort" pour les impies :

Grâce soit rendue à Dieu, qui nous entraîne toujours dans son triomphe, dans le Christ, et qui, par nous, répand en tout lieu **l'odeur de sa connaissance** ! Nous sommes en effet, pour Dieu, **le parfum du Christ parmi ceux qui sont sur la voie du salut comme parmi ceux qui vont à leur perte** : pour les uns **une odeur de mort, qui mène à la mort** ; pour les autres, une odeur de vie, qui mène à la vie. Et qui est capable d'une telle mission ? 2 Corinthiens 2 : 14-16

Le même amour divin qui donne la vie au juste, donne la mort à l'impie. Il est important de noter que **les qualités de l'amour restent les mêmes**, puisqu'il a la même saveur pour les deux types d'individus, mais son impact dépend de la personne à qui il est révélé. Ce processus s'explique par le fait que, lorsque les impies voient Dieu tel qu'il est – un amour entièrement désintéressé, la lumière de cet amour révèle leurs péchés dans toute leur énormité, leur auto-illusion est balayée par la pure lumière de la vérité, et c'est à ce moment que le résultat mortel du péché tombe sur eux, confirmant ainsi que « le salaire du péché est la mort » (Romains 6 : 23). Si Dieu était à l'origine de cette mort, alors le verset devrait dire que *le salaire de Dieu pour le péché est la mort*. Mais Dieu n'est pas l'auteur de la mort. Ainsi, en permettant au péché de consumer les impies, la mort elle-même cesse d'exister :

La **mort** et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. L'étang de feu c'est la seconde mort. Apocalypse 20 : 14

Si Dieu exécutait lui-même ce jugement, la mort serai immortalisée en lui. Mais nous savons qu'en notre Père céleste il n'y a pas de ténèbres :

Tout grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Jacques 1 : 17

Le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et **qu'il n'y a pas en lui de ténèbres.** 1 Jean 1 : 5

Pourquoi est-il si difficile pour l'être humain de comprendre la manière dont la création répond et réagit au péché, au point de faire de Dieu un destructeur ? C'est tout simplement parce que nous sommes nous-même, sans la pensée de Christ, des destructeurs en herbe faits à l'image de notre père charnel, Satan, qui est LE destructeur. (Jean 8 : 44, Apocalypse 9 : 11) Nous regardons la loi et celui qui la représente et contemplons notre propre image comme dans un miroir.

En effet si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel... Jacques 1 : 23

On trouve de nombreux exemples sur les propriétés réfléchissantes de la loi dans les Écritures. Jésus a permis que Ses disciples passent par ce processus concernant leur attachement au péché national d'intolérance raciale :

Jésus partit de là et se retira vers la région de Tyr et de Sidon. Une cananéenne venue de ce territoire se mit à crier : Aie compassion de moi Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. **Il ne lui répondit pas un mot** ; ses disciples vinrent lui demander : **Renvoie-la, car elle crie derrière nous.** Il répondit : **Je n'ai été envoyé qu'aux moutons perdus de la maison d'Israël.** Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : Seigneur, viens à mon secours ! Il répondit : **Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.** C'est vrai Seigneur, dit-elle ;

d'ailleurs les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres... Alors Jésus lui dit : **O femme, grande est ta foi ;** qu'il t'advienne ce que tu veux. Et dès ce moment même sa fille fut guérie. Matthieu 15 : 21-28

Dans cette situation, dans Sa capacité de Loi et Parole vivantes de Dieu, Jésus a reflété l'intolérance raciale de Ses disciples afin de les aider à voir leur péché, et d'éprouver la foi de cette habitante de Sidon qui avait besoin de mettre de côté ses préjugés concernant un messie juif. Dans cet exemple on peut voir clairement que la loi ne reflétait pas le vrai caractère de Dieu, mais les pensées charnelles des disciples qui écoutaient mais ne pratiquaient pas la loi :

Mettez la parole en pratique ; ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-même. En effet si quelqu'un écoute la Parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel. Jacques 1 : 22-23

On trouve un exemple similaire dans la parabole de Jésus sur Lazare et l'homme riche :

Le pauvre mourut et fut porté par les anges sur le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut et fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, en proie aux tourments, il vit de loin Abraham et Lazare sur son sein. Il s'écria : Abraham, mon père aie compassion de moi ! Envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre dans ces flammes. Luc 16 : 22-24

Dans cette parabole, le Christ rencontrait Ses auditeurs sur leur propre terrain. La doctrine de l'état conscient de l'âme humaine entre la mort et la résurrection était celle d'un bon nombre de Ses auditeurs. Le Sauveur, ayant connaissance de cette théorie, adapta Sa parabole de manière à leur inculquer des vérités importantes en se servant de leurs idées préconçues. **Il plaçait devant Ses auditeurs un miroir où ils pouvaient se voir dans leurs véritables rapports avec Dieu.** Partant de l'opinion générale, il mettait en relief une vérité qu'il voulait enseigner à tous : la valeur de l'homme ne dépend pas de l'importance de sa fortune, car tout ce qu'il possède lui est

seulement prêté par le Seigneur ; l'abus de ces dons le placera au-dessous de l'homme le plus pauvre et le plus affligé qui aime Dieu et met sa confiance en lui. » (Paraboles de Jésus p. 224.1)

Le but de ce processus, où la loi reflète la pensée du pécheur, est d'aider le pécheur à voir sa condition sans voile - un diagnostic de sa « véritable relation à Dieu » – pour le conduire à la repentance afin qu'il puisse être en mesure de recevoir l'abondante grâce salvatrice de Dieu :

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abonde, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Romains 5 : 20

Mais lorsque le pécheur rejette chaque opportunité de se repentir que Dieu lui offre, et qu'il ne fait plus qu'un avec ses péchés, cette même capacité de reflet de la loi entraînera sa destruction par ses péchés.

« Richesses, puissance, génie, éloquence, orgueil, raison pervertie et passion sont les agents utilisés par Satan pour rendre la voie vers la perdition attirante, la parsemant de fleurs tentantes. Mais chaque parole qu'ils ont prononcée à l'encontre du Rédempteur du monde se reflétera sur les pécheurs et brûlera un jour dans leur âme coupable comme du métal fondu. Ils seront submergés de terreur et de honte en voyant celui qui a été exalté venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Alors l'audacieux accusateur, qui s'est élevé contre le Fils de Dieu, se verra dans la vraie noirceur de son caractère. La vue de la gloire inexprimable du Fils de Dieu sera intensément douloureuse pour ceux dont le caractère est entaché par le péché. La lumière pure et la gloire émanant de Christ éveilleront le remords, la honte et la terreur. Ils crieront d'angoisse aux rochers et aux montagnes, « Tombez sur nous et cachez-nous de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau ; car le grand jour de Sa colère est venu, et qui pourrait le supporter ? » (Review and Herald 1^{er} Avril 1875, par.7)

La Révélation de la Croix

Le mystère de la croix explique tous les autres. A la lumière du Calvaire, les attributs de Dieu qui nous avaient remplis de crainte nous apparaîtront dans leur beauté. En Dieu, la miséricorde, la tendresse et l'amour paternel s'unissent à la sainteté, à la justice et à la puissance. Tout en contemplant la majesté de Son trône, on voit mieux que jamais l'amour qui constitue Son caractère, et l'on comprend la valeur de ce titre affectueux : "Notre Père." (Tragédie des Siècles p. 707)

Sur la croix il est clair que le péché est effectivement la mort. Dieu avait dit cela depuis le tout début :

Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien ou du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.
Genèse 2 : 17

La raison pour laquelle Adam et Eve ne sont pas morts instantanément c'est par ce que Christ avait commencé à mourir à leur place :

...l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. Apocalypse
13 : 8

Adam a embrassé la philosophie de Satan, et cela s'est manifesté extérieurement par la consommation du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Selon cette philosophie, Dieu ne se souciait pas vraiment du bien-être de l'homme, et Ses dons étaient seulement les moyens par lesquels Il amenait chacun des habitants de Son royaume à se soumettre à Lui :

Alors le serpent dit à la femme : Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Dieu le sait : le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux qui connaissent ce qui est bon ou mauvais. Genèse 3 : 4-5

Dieu voile Sa face

Avec ces pensées Adam et sa femme commencèrent à croire que ce n'est pas le péché qui conduit à la mort mais que Dieu tue le transgresseur de Sa loi. C'est ce qui explique leur réaction après leur chute :

Alors ils entendirent le Seigneur Dieu qui parcourait le jardin avec la brise du soir. **L'homme et sa femme allèrent se cacher** parmi les arbres du jardin **pour ne pas être vus par le Seigneur.** Genèse 3 : 8

Cette pensée est restée profondément ancrée dans l'esprit de tous les descendants d'Adam. Maintenant, on peut plus facilement comprendre pourquoi l'homme naturel voit dans la mort sur le Calvaire un acte direct de Dieu :

En fait, ce sont nos souffrances qu'Il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'était chargé ; **et nous, nous le pensions atteint d'un fléau, frappé par Dieu et affligé.** Esaïe 53 : 4

Ce n'est pas Dieu mais le péché qui a tué Jésus sur la croix, cachant le visage bienveillant de Son Père :

Et vers la neuvième heure, Jésus cria : Eli, Eli, lama sabachtani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Matthieu 27 : 46

Ici Jésus fait référence aux premiers mots du Psaume 22, qui avait prédit 1000 ans auparavant Son expérience sur la croix. Plus loin dans ce Psaume nous voyons la vérité sur le fait que le Père a caché Sa face à Son Fils :

Car Il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du pauvre, **Il ne se détourne pas de lui** ; quand celui-ci l'appelle au secours, Il l'entend. Psaume 22 : 25

Le Père était là et a souffert avec Son Fils, mais Jésus ne pouvait pas le sentir, car la culpabilité du péché du monde l'entourait de ténèbres :

Ces épaisses ténèbres cachait la présence de Dieu. Il fait des ténèbres son pavillon, et il dérobe Sa gloire aux yeux des humains. Dieu et Ses saints anges se tenaient près de la croix. **Le Père restait, invisible, près de son Fils** ; Sa gloire, en éclatant à travers la nuit, eût anéanti tous les spectateurs humains. A cette heure redoutable le Christ ne devait pas être réconforté par la présence de son Père. Il devait être seul à fouler au pressoir, et personne, parmi les siens, ne devait se trouver avec lui. (Jésus-Christ p. 758.1)

Le Fils immaculé de Dieu était là, suspendu à la croix, les chairs lacérées de coups ; Ses mains qui s'étaient si souvent étendues pour bénir étaient clouées au bois ; Ses pieds, toujours infatigables au service de l'amour, étaient cloués, eux aussi ; Sa tête royale était meurtrie par une couronne d'épines ; Ses lèvres tremblantes laissaient échapper un cri de douleur. Tout ce qu'il a souffert, — les gouttes de sang qui ont coulé de Sa tête, de Ses mains, de Ses pieds, l'agonie qui a secoué son corps, l'angoisse inexprimable qui a rempli son âme quand **le Père lui a dérobé son visage**, — tout parle à chaque enfant de l'humanité : **C'est pour toi que le Fils de Dieu consent à porter ce fardeau de culpabilité** ; pour toi il a dépouillé la mort et ouvert les portes du paradis. (Jésus-Christ p. 759.1)

Le visage du Père semble être caché au Christ car Il portait à ce moment-là le péché du monde :

Dieu permet que Son Fils soit livré pour nos offenses. Il a lui-même assumé le caractère d'un juge envers celui qui porte les péchés du monde, **se dépouillant** des qualités attachantes d'un Père. (Faith I Live By p. 104.7)

Dieu n'a pas cessé d'aimer Son Fils. Dieu est amour et Il ne change ni Sa personne ni Son caractère. Alors comment comprendre qu'Il ait assumé le caractère du juge envers celui qui porte les péchés du monde ? **Du point de vue de ce dernier la miséricorde et la grâce de notre Père céleste ne sont pas visibles, car la philosophie du péché les lui cache.** Cet état d'être déconnecté de Dieu et livré à la conséquence de ses péchés est la colère de Dieu :

Il a porté le péché, il a subi la colère de la justice divine ; pour toi, il a été traité comme le péché même. (Jésus-Christ p. 760.1)

Il ne s'agit pas d'un quelconque changement de caractère de la part de Dieu, où Il cesserait de faire preuve de miséricorde parce que Sa patience aurait atteint ses limites. Ça c'est la façon dont le pécheur voit Dieu. Nous voyons comment Caïn exprime cette pensée après avoir tué son frère :

Caïn dit à l'Éternel : mon châtement est trop grand pour être supporté. (Note de marge : Ma faute est trop grande pour être enlevée, pardonnée). Genèse 4 : 13

La note de marge du traducteur dans le texte anglais montre la manière dont la langue hébraïque inclut l'idée selon laquelle Caïn pensait sa faute impardonnable. Cette pensée a été traduite dans la version Crampon :

Caïn dit à Yahweh : “Mon crime est trop grand pour être pardonné.” Genèse 4 : 13 (Crampon)

Dans son commentaire sur Genèse 4 : 13, Adam Clarke dit :

Les mots d'origine peuvent être traduits « *Mon crime est-il trop grand pour être pardonné ?* » — paroles qu'il a dû prononcer quand il était au bord du désespoir. Il est fort probable que le mot hébreu *avon* signifie le *crime* plutôt que la *rétribution* ; c'est ainsi qu'il est utilisé dans Lévitique 26 : 41, 43 ; 1 Samuel 28 : 10 ; 2 Rois 7 : 9 ; et [le mot hébreu] *nasa* veut dire pardonner, oublier. **Il est préférable de garder la traduction des commentaires que celle écrite dans le texte.**

C'est la pensée du péché. C'est par cette tromperie que le péché assassine l'homme en utilisant la Loi de Dieu :

Ainsi le commandement qui mène à la vie, s'est trouvé, pour moi, mener à la mort. Car le péché, profitant de l'occasion, **m'a trompé par le commandement et, par lui, il m'a tué.** Romains 7 : 10, 11

A-t-il partie liée avec toi, ce trône de malheur qui **façonne l'oppression à l'aide d'une loi ?** Psaume 94 : 20

Tout le poids du péché, avec la pensée et la compréhension terriblement erronées qui l'accompagnent, s'est abattu sur Jésus et a écrasé Son âme, cachant le visage de Son cher Père :

Satan avec ses tentations redoutables, **a déchiré le cœur de Jésus. Le péché, si odieux à Sa vue, Le submergea au point où Il gémit sous son poids.** Il n'est pas surprenant que Son humanité ait vacillé à cette heure tragique. Les anges assistaient avec étonnement à l'agonie désespérée du Fils de Dieu, *tellement plus grande que Sa douleur physique qu'Il ressentait à peine.* Les habitants du ciel se voilèrent la face devant cet horrible spectacle. (Story of Redemption p. 225.2)

Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il est devenu évident que le fruit du péché est « tu mourras sûrement » (Gen. 2 : 17). Aucun homme n'avait encore succombé aux ténèbres totales de la mort définitive causée par le péché avant le Christ, et aucun homme ne l'est depuis la mort de Jésus. Ceux qui rejettent Son sacrifice comprendront ce que Jésus a expérimenté à la fin des 1000 ans lors de la deuxième résurrection.

Personne n'est jamais mort d'une mort semblable à celle de Jésus et c'est pour cette raison que l'Écriture le nomme le premier né des morts ou d'entre les morts, bien qu'Il n'ait pas été historiquement parlant le premier homme à être ressuscité des morts :

Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts ... Apocalypse 1 : 5

Il est la tête du corps – qui est l'église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts afin d'être en tout le premier. Colossiens 1 : 18

Les Écritures montrent que Dieu ne considère pas la mort par laquelle toute l'humanité passe comme définitive et absolue, mais qu'elle est un sommeil :

Plusieurs de ceux qui **dorment dans la poussière** de la terre se réveilleront, **les uns** pour la vie éternelle, et **les autres** pour le l'opprobre, pour la honte éternelle. Daniel 12 : 2

Même les injustes sont présentés comme dormant, car cette mort n'est pas la mort finale. Les déclarations de Jésus au sujet des justes qui sommeillent sont encore plus parlantes :

Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce qui vous a été dit par Dieu : C'est moi qui suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Matthieu 22 : 31, 32

Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Jean 11 : 25, 26

Le Jugement

Notre Père aimant a soumis Son propre Fils à une mort causée par nos péchés — une mort de laquelle Son Fils ne serait jamais ressuscité s'Il avait commis ne serait-ce qu'un seul péché. Il a fait cela afin que nous soyons traités comme Son Fils le mérite, c'est-à-dire pour que nous vivions éternellement. Cependant, parce que Dieu ne force personne à accepter la mort de substitution de Son Fils, il y aura une deuxième mort :

Alors je vis **un grand trône blanc et celui qui y était assis**. La terre et le ciel s'enfuirent devant Lui, et il ne se trouva pas de place pour eux. Alors **je vis les morts**, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de la Vie. Les morts furent jugés d'après ce qui est écrit dans les livres, selon leurs œuvres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés, **chacun selon ses œuvres**. **La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu**. L'étang de feu c'est la seconde mort. Apocalypse 20 : 11-15

Ce texte arrive juste après la description du feu qui dévore les injustes, sujet de notre étude. Il semble être une explication de ces versets car il reprend l'événement d'une façon différente. Il montre que le jugement provient de la manifestation du caractère de Celui qui est assis sur le grand trône blanc. Il est également important de noter que ceux qui reçoivent le jugement sont appelés « les morts » (même après leur résurrection), et c'est le cas puisqu'ils sont « morts par leurs offenses et leurs péchés » (Eph. 2 : 1 ; 2 : 5). Leur jugement n'est que la manifestation de ce qu'il leur est déjà arrivé spirituellement. La mort et le séjour des morts sont jetés dans l'étang de feu, ce qui signifie que Dieu ne peut pas exécuter directement ce jugement, sinon, en Sa personne la mort serait immortalisée au lieu d'être jetée dans l'étang de feu. Finalement, le jugement sur ces individus est le résultat de leur refus d'accepter que Christ soit mort pour eux. Cela signifie que la mort de Christ sur la croix est très similaire à la leur, puisqu'ils meurent consumés par leurs péchés.

En effet, les corps des animaux dont le sang a été apporté par le grand prêtre dans le sanctuaire, pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pourquoi Jésus aussi, pour consacrer le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte de la ville. Hébreux 13 : 11-12

Le Christ ressentit l'angoisse que tout pécheur devra éprouver quand la grâce cessera d'intercéder en faveur d'une race coupable. Le sentiment du péché, qui faisait reposer la colère du Père sur lui en tant que substitut de l'homme, voilà ce qui rendit Sa coupe si amère, ce qui brisa le cœur du Fils de Dieu. (Jésus-Christ) p. 757.2

Ceux qui rejettent la miséricorde si librement offerte seront amenés à connaître la valeur de ce qu'ils auront méprisés. **Ils ressentiront l'agonie que Christ a endurée sur la croix pour acheter la rédemption de tous ceux qui voulaient la recevoir. Ils réaliseront alors ce qu'ils ont perdu – la vie éternelle et un héritage immortel. (Review and Herald 4 Septembre 1883)**

Hors du camp signifie l'endroit où celui qui porte les péchés ne peut pas voir le visage miséricordieux de notre Père. Jésus parle de cet endroit en ces termes :

Et son maître, en colère, **le livra aux bourreaux** jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. **C'est ainsi que votre Père céleste vous traitera** si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. Matthieu 18 : 34, 35

Et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Matthieu 13 : 42

Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et chassez-le dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Matthieu 22 : 13

Les ténèbres spirituelles sont l'état dans lequel les pécheurs sont tellement imprégnés de la philosophie du péché qu'ils ne peuvent plus regarder et percevoir la lumière qui émane du caractère de Dieu. A chaque fois que Jésus parle de ce lieu/état, le jugement est exécuté par quelqu'un d'autre : les « bourreaux », les « serviteurs », « les lieront » et « les jetteront », ce qui indique que Dieu n'est pas celui qui exécute directement la peine de mort ; cette exécution est causée par leurs propre péchés et devant la face de sa présence glorieuse et aimante :

Ceci ne sera pas un acte arbitraire de la part de Dieu. Ceux qui rejettent Sa grâce ne feront que **moissonner ce qu'ils auront semé. Dieu est la source de la vie ; si quelqu'un se met, de propos délibéré, au service du péché, il se sépare de Dieu et se prive ainsi de la vie.** Il devient "étranger à la vie de Dieu". Le Christ dit : "Tous ceux qui me haïssent aiment la mort." Dieu accorde aux hommes l'existence, pendant un certain temps, afin de leur donner l'occasion de former leur caractère et d'affirmer leurs principes. **Une fois que ce but est atteint, les hommes récoltent les conséquences de leur choix.** Satan, ainsi que tous ses disciples, se trouvent, après une vie de révolte, **si peu en harmonie avec Dieu, que la présence divine seule est, pour eux, un feu consumant. Ils seront détruits par la gloire de celui qui est amour.**

Les anges ne comprenaient pas cela au moment où éclata le grand conflit. Si Satan et son armée avaient dû subir alors toutes les conséquences de leur péché, ils auraient péri ; les êtres célestes n'eussent pas vu en cela le résultat inévitable du péché. Un doute concernant la bonté de Dieu serait resté comme une mauvaise semence dans leur esprit, et y aurait produit des fruits mortels de péché et de malheur.

Il n'en sera plus ainsi quand le grand conflit sera terminé. Le plan de la rédemption étant alors pleinement réalisé, le caractère de Dieu sera manifeste aux yeux de toutes les intelligences créées. On verra que les préceptes de Sa loi sont parfaits et immuables. Le péché aura révélé Sa nature, Satan son caractère. L'extermination du péché aura pour effet de justifier l'amour de Dieu et de le réhabiliter devant un univers composé d'êtres qui, ayant Sa loi dans leurs cœurs, trouveront leurs délices à faire Sa volonté. (Jésus-Christ p. 769, 770)

A la lumière de la croix nous pouvons comprendre que la colère de Dieu est bien différente de ce que beaucoup de gens pensent.

Christ a ressenti ce que les pécheurs expérimentent lorsque les coupes de la colère de Dieu seront déversées sur eux. Un désespoir absolu, comme le spectre de la mort, s'amoncellera autour de leurs âmes coupables, et ils réaliseront alors dans toute son ampleur à quel point le péché est immonde. (Testimonies, vol. 2 p. 210.1)

Voici une définition biblique de la colère de Dieu :

Et il leur dit : Qu'est ce qui est permis, un jour de sabbat ? Est-ce de faire du bien ou de faire du mal, de sauver ou de tuer ? Mais ils gardèrent le silence. Alors promenant ses regards sur eux avec colère, navré de les voir si obtus, il dit à l'homme : Tends ta main. Il la tendit, et sa main fut rétablie. Marc 3 : 4, 5

La colère de Jésus est liée à Sa peine face à l'endurcissement du cœur humain. Ce n'était pas une colère qui l'amènerait à détruire l'homme, car Il transgresserait alors le 6^{ème} commandement et irait à l'encontre de Son caractère. Cette colère était une peine profonde causée par le fait que Ses enfants laissaient le péché les séparer de

Lui, les privant de Ses bénédictions – ce qui les conduisait à la mort alors qu'ils se coupaient de la source de vie. Juste après cette manifestation de colère, Il n'a pas commis un meurtre, Il a guéri un homme qui avait la main sèche.

Que nous révèle donc le mystère de la croix concernant la manière dont les injustes périront après le millénium ? Christ n'est pas mort à la suite de Ses souffrances physiques causées par le fouet et les clous ; Son âme était accablée par la culpabilité de l'humanité et cette douleur allait bien au-delà de Ses souffrances physiques. Nous savons aussi que c'est Satan, par la trahison de Judas, qui est l'instigateur de Ses souffrances physiques. Il nous est dit que la mort des impies sera très similaire. En fait, leurs péchés, révélés par la lumière de la Sainte Loi divine causeront leur mort qui sera absolument identique à celle de Christ. Il fut le premier à passer par cette mort afin que personne n'ait à en mourir. La seule différence c'est que Christ peut s'accrocher avec foi à la miséricorde de Son Père, en croyant au Psaume 16 : 10-11 et ainsi le péché ne l'a pas séparé de Son Père, alors que le pécheur pense que la séparation est entière et définitive et que Dieu laissera son âme en enfer.

Car tu ne m'abandonneras pas au séjour des morts, tu ne laisseras pas ton Saint voir la décomposition. Tu m'as fait connaître les chemins de la vie, tu me rempliras de bonheur par ta présence.
Actes 2 : 27-28

C'est cette foi en la miséricorde divine, quand tous nos péchés pèsent sur nous et que nous sommes dans les ténèbres, que Jésus nous offre. C'est à ce moment que Jésus a remporté la victoire sur la dureté du cœur de l'homme.

Le Modèle Divin du feu

La souffrance physique et spirituelle de Jésus suit un modèle divin de source et de canal :

Afin qu'ils soient encouragés, qu'ils soient bien unis dans l'amour et riches d'une pleine conviction de l'intelligence, pour connaître le

mystère de Dieu, du Père et de Christ, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Colossiens 2 : 2-3

Néanmoins, pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient, et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes. 1 Corinthiens 8 : 6

Après avoir autrefois, à bien des reprises et de bien des manières, parlé aux pères par les prophètes, Dieu nous a parlé, en ces jours qui sont les derniers, par un Fils qu'il a constitué héritier de tout et par qui il a fait les mondes. **Ce Fils est le rayonnement de sa gloire et l'expression de sa réalité même...** Hébreux 1 : 1-3

Le Dieu invisible a été manifesté dans la personne de Son Fils – notre Seigneur Jésus-Christ. Étant né de Dieu, Christ manifeste et exalte la gloire de Son Père. Au travers de ce modèle de relation nous pouvons comprendre le lien existant entre la souffrance physique (visible) de Christ et Sa souffrance spirituelle (invisible) sur la croix. La conclusion de ce modèle est que la source de Ses souffrances était le péché plutôt que le fait qu'il ait été malmené physiquement. Christ est mort de la culpabilité du péché qui oppressait Son âme plutôt que des souffrances liées à Sa crucifixion. C'est pour cela que Pilate a été surpris qu'Il soit mort si rapidement, car physiquement cela aurait dû prendre beaucoup plus de temps (voir Marc 15 : 44) ; les deux criminels étaient toujours en vie quand Jésus est mort et on leur a brisé les jambes pour précipiter leur mort. (Jean 19 : 31-33).

La souffrance physique n'était que l'expression de l'angoisse de Son âme. De même pour ceux qui goûteront à la seconde mort, la source de leurs souffrances sera spirituelle – la destruction par le feu de leurs péchés devant la face de leur Père aimant et de Son Fils. La souffrance spirituelle provient du sentiment de culpabilité et la souffrance physique est la manifestation de la furie satanique.

Ceci est démontré dans les sacrifices de l'Ancien Testament. Le pécheur tuait l'animal qui était ensuite brûlé par le feu sur l'autel. Cette symbolique démontrait que la source des souffrances et de la mort n'était pas la flamme physique qui consumait le sacrifice, mais

l'expérience de la culpabilité des péchés. Au travers de la confession des péchés, leurs transferts sur la victime innocente et sa mise à mort manuelle, le pécheur était amené à comprendre que son péché avait tué Christ. Nous savons aussi que Dieu dit à Elie qu'Il n'était pas dans le feu (1 Rois 19 : 12). Cependant au mont Sinaï les Israélites ont perçu la gloire de Dieu comme un feu dévorant (Exode 24 : 17). Ils furent induits en erreur par leur propre mauvaise compréhension de Dieu, qui frappa de peur leurs cœurs et éventuellement les tua dans le désert (Nom. 14 : 20-29). Ainsi le feu dévorant est la réponse à la conception qu'à le pécheur du jugement. Dieu n'était pas dans le feu, mais Sa présence fait que la fureur du pécheur se manifeste comme un feu. Le péché saisit l'occasion par le commandement, et fait mourir le pécheur. (Rom. 7 : 11)

Sur la croix Christ est mort selon la loi tordue par le péché de l'homme, portant ainsi la pénalité des péchés du monde entier que Jésus portait sur lui. De la même manière, à la fin du millénium, les injustes mourront de la souffrance de leur âme causée par leur prise de conscience complète de la nature de leurs péchés lorsqu'ils seront face à face avec le merveilleux caractère de Dieu, et la consommation de leur corps dans le feu physique n'est que l'expression extérieure de ceci. La culpabilité intérieure et le feu de l'âme se manifesteront au travers d'un feu réel. Cela nous enseigne le modèle divin. En suivant ce processus, tel qu'il est décrit dans l'Esprit de Prophétie, on aura la confirmation que la source directe du feu n'est pas Dieu mais plutôt la réaction du pécheur face au caractère aimant de Dieu.

Le Modèle Divin et l'Esprit de Prophétie

Avant d'analyser un passage de la Tragédie des Siècles où il est question plus en détail du jugement qui aura lieu à la fin du Millénium, j'aimerais porter à votre attention que les écrits de l'Esprit de Prophétie sont aussi en relation de modèle divin avec la Bible. Ce n'est pas par hasard qu'on l'a appelé la « petite » lumière, qui, comme la lune, reflète la lumière de la source (la Bible/le soleil) :

On fait peu de cas de la Bible, alors le Seigneur a donné **une petite lumière pour amener** hommes et femmes à **la grande lumière**. (Review and Herald 20 janvier 1903, Art B, par. 9)

Dieu fit deux grands luminaires, **le grand luminaire** pour dominer le jour, et le **petit luminaire** pour dominer la nuit, ainsi que les étoiles. Genèse 1 : 16

La lune reflète la lumière du soleil et renvoie la lumière de ce dernier lors d'une nuit sombre. Lorsque l'on comprend cette relation, on sait que la lumière de l'Esprit de Prophétie n'est pas la source mais un canal reflétant la lumière de la Bible. Ce canal fut donné pour rendre la lumière de la Bible plus accessible aux personnes vivant à l'époque sombre de la fin de l'histoire de l'humanité. Puisque nous sommes dans le prolongement du Moyen Age, la perception spirituelle du monde est aussi obscurcie qu'à minuit après avoir consommé le vin de Babylone – c'est pour cela que Dieu nous a donné l'Esprit de Prophétie pour éclairer nos esprits endormis.

Puisqu'il se trouve qu'à chaque fois que la Parole de Dieu présente les jugements de Dieu sur les méchants de manière à permettre à l'homme naturel de voir celui-ci en tant que meurtrier, l'Esprit de Prophétie ne fera que rendre ce processus encore plus tangible. Cela amplifiera toute perception que nous avons actuellement de Dieu. Le but de cela est d'exposer notre imagination pécheresse concernant notre Père et de nous conduire au repentir. Gardons cela à l'esprit alors que nous lisons ce passage sur le jugement à la fin du Millénium présenté dans le dernier chapitre de la Tragédie des Siècles.

Au terme des mille ans le Fils de Dieu redescend sur la terre, accompagné de la multitude des rachetés et d'un cortège d'êtres angéliques. Du haut de la nue, en Sa majesté terrifiante, il ordonne aux impénitents de se relever de la tombe pour recevoir leur rétribution. Ils sortent de la terre nombreux comme le sable de la mer. Quel contraste avec les bienheureux de la première résurrection ! Les justes étaient revêtus d'une beauté et d'une

jeunesse éternelles : les injustes portent les stigmates de la maladie et de la mort. (Tragédie des Siècles p.719.1)

Le centre d'attention est la majesté de Christ – la gloire qui émane du caractère de Son Père :

Car le Fils de l'homme va venir **dans la gloire de Son Père**, avec ses anges, et alors Il rendra à chacun selon sa manière d'agir. Matthieu 16 : 27

On remarque que c'est aussi le centre d'attention du passage suivant :

Tous les yeux tournés vers la gloire qui enveloppe le Fils de Dieu, d'une seule voix, la multitude des perdus s'écrie : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !" Ce n'est point un sentiment d'amour pour Jésus qui leur inspire ce cri. **C'est la puissance de la vérité qui l'arrache de leurs lèvres.** Ils sont sortis de la tombe tels qu'ils y étaient descendus : animés d'un esprit de haine et de révolte contre Dieu. Aussi n'est-il pas question d'une nouvelle épreuve pour racheter leur passé. L'expérience serait inutile. Toute une vie de péché n'a pas attendri leurs cœurs. Si une seconde occasion leur était accordée, ils s'en serviraient, comme de la première, pour éluder les exigences de Dieu et lui faire la guerre. (Tragédie des Siècles p. 719.2)

Au début les pécheurs ne voient que **l'expression extérieure** de cette gloire, et cela leur fait reconnaître la justice de Dieu de la même manière que les enfants d'Israël ont reconnus la gloire de Dieu au mont Sinaï... Cette gloire arrache de leurs lèvres des mots qu'ils n'auraient jamais prononcés en d'autres circonstances. Cependant ce n'est pas du repentir. La miséricorde a cessé de plaider leur cause, non parce que Dieu ne peut pas, ou n'est pas disposé à leur pardonner, mais parce qu'ils préfèrent constamment leurs péchés à Dieu jusqu'à devenir incapables d'expérimenter une authentique repentance.

Dans les 5 paragraphes suivants de *la Tragédie des Siècles* (non cités ici) il est expliqué comment Satan laisse croire aux milliers d'injustes

ressuscités de l'histoire de l'humanité, que c'est lui qui les a ressuscités. Il les persuade d'envahir la cité d'or – la Nouvelle Jérusalem, où se trouvent les rachetés, en leur inspirant son propre esprit de haine envers Christ. Les innombrables soldats de cette armée se préparent à envahir la cité, sans même remarquer que ses portes sont ouvertes. Leur comportement montre, à l'évidence, qu'ils ne se repentiront jamais. Alors Christ ordonne que l'on ferme les portes de la cité, et encore une fois Sa gloire se lève avec puissance :

Christ apparaît de nouveau à la vue de Ses ennemis. Bien au-dessus de la ville, sur une plate-forme d'or étincelant, est dressé **un trône très élevé.** **Le Fils de Dieu** y est assis, entouré des sujets de Son royaume. **Aucune langue ne peut rendre, aucune plume ne peut décrire la puissance et la majesté de Christ.** **La gloire du Père éternel enveloppe Son Fils.** Cette gloire emplit la cité de Dieu, rayonne au-delà de ses murs et inonde la terre entière. (Tragédie des Siècles p. 722.2)

Les paragraphes qui suivent décrivent l'heureuse condition des justes, puis nous pouvons lire :

Et l'on assiste au couronnement définitif du Fils de Dieu en présence des habitants de la terre et du ciel. Investi de la puissance et de la majesté suprêmes, le Roi des rois prononce la sentence qui atteint les adversaires de Son gouvernement et exécute Ses jugements contre ceux qui ont transgressé Sa loi et opprimé Son peuple. “Je vis, dit le prophète de Dieu, un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant Sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.” Apocalypse 20 : 11, 12. (Tragédie des Siècles p.723.2)

Nous voyons que le jugement des injustes est prononcé dans le contexte du couronnement final du Fils de Dieu, qui est maintenant investi de la majesté et de la puissance suprêmes de Son Père. Il est

aussi important que la vision ne continue pas avec la description faite dans Apocalypse 20 : 7-9, dans laquelle on parle du feu, mais elle continue immédiatement après sur les versets qui décrivent le haut et grand trône. L'Esprit de Prophétie indique ainsi quelle sera la source du jugement, la glorieuse manifestation du caractère d'amour désintéressé de Dieu. Voici comment Ellen White l'exprime à un autre endroit :

Pour le péché, où qu'il soit, « notre Dieu est un feu dévorant ». Hébreux 12 : 29. En tous ceux qui se soumettent à la puissance de l'Esprit, Dieu consumera le péché. Mais lorsque l'homme s'attache au péché, il s'identifie à ce dernier. Alors la gloire de Dieu, qui détruit le péché, doit aussi le détruire. (Faith I Live By p. 176.9)

En vivant une vie de rébellion, Satan et tous ceux qui s'unissent avec lui sont **en tel désaccord avec Dieu que Sa présence même est un feu dévorant. La gloire de Celui qui est amour les détruira.** (Jésus-Christ p. 770.1)

La manifestation du caractère saint et miséricordieux de Dieu révèle la vraie nature du péché et expose toutes ses caractéristiques destructrices :

Ne vous faites pas justice vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez place à la colère, car il est écrit : C'est moi qui fais justice ! C'est moi qui paierai de retour, dit le Seigneur. Mais, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; **car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.**
Romains 12 : 19-20

Comment lisons-nous cette phrase ? Dieu nous enseigne-t-Il de ne pas faire de mal à nos ennemis parce qu'on lui retire ainsi l'opportunité de le faire ? Si nous faisons quelque chose de mal, et que Dieu fait exactement la même chose, le mal se transforme-t-il alors en bien ? Une telle lecture reflète plutôt notre raisonnement humain. « Les voies de Dieu sont plus élevées que les nôtres. » Esaïe 55 : 8-9. La vengeance de Dieu et Sa colère se manifestent-elles d'une manière différente du conseil qu'Il nous a donné de suivre

dans des situations similaires ; faire le bien envers ceux qui nous maltraitent ? Si c'était le cas, alors Dieu exige de nous des choses qu'Il ne fait pas lui-même. Nous devons contrôler notre colère, alors que Dieu peut laisser libre court à la sienne quand Il le veut. Toutefois Jésus dit que Dieu nous demande de traiter avec amour ceux qui nous haïssent, parce **qu'ainsi nous rendons témoignage que nous sommes les enfants de Dieu et que nous reflétons Son caractère dans de telles situations :**

Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter quelque chose. Vous avez entendu qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi. Mais moi je vous dis : **Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car Il fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et Il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.** En effet si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les collecteurs de taxes eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les non-Juifs eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? **Vous serez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.** Matthieu 5 : 42-48

La perfection de notre Père céleste s'étend bien au-delà de la pratique d'aimer ceux qui nous font du bien. Luc exprime cette perfection en ces termes :

Mais aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer. Votre récompense sera grande et vous serez fils du Très-Haut, car Il est bon pour les ignorants et pour les mauvais. **Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.** Luc 6 : 35, 36

Lorsque notre Père céleste nous demande de bien traiter nos ennemis, Il nous demande simplement de suivre Son exemple. Donc, en mettant prudemment de côté nos vues charnelles sur Dieu,

études de nouveau ce que sont ces « charbons ardents » qui descendent sur les méchants :

Ne vous faites pas justice vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez place à la colère, car il est écrit : C'est moi qui fais justice ! C'est moi qui paierai de retour, dit le Seigneur. Mais, si ton ennemi a faim, donnes-lui à manger ; s'il a soif, donnes-lui à boire ; **car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.**
Romains 12 : 19-20

Le feu que nous amoncelons sur la tête de celui qui a de l'inimitié envers nous alors que nous lui témoignons de la gentillesse et de l'amour n'est pas un feu physique. C'est un feu qui est allumé par la prise de conscience de la nature terrible du péché en comparaison avec la bonté et l'amour de Dieu. Lorsque nous aimons nos ennemis nous embrasons le feu du Saint Esprit en lui pour qu'il prenne conscience de sa mauvaise voie. Jésus parle de ce feu en ces termes :

Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? Luc 12 : 49

La description finale dans la Tragédie des Siècles

Jésus a vécu une vie de sacrifice parfait et d'altruisme, nous donnant une image de la manière dont la loi doit être écrite dans nos cœurs, et nous laissant sans excuse pour notre propre égoïsme coupable. Dans Sa vie sur la terre, par la manifestation du véritable caractère aimant de Son Père, Jésus a vraiment allumé un feu – un feu spirituel qui brûle à travers toutes les tromperies que l'homme s'est inventé pour vivre une vie de dépravation sans se sentir coupable. Ce feu consumera le péché dans le cœur des individus qui se repentent ou bien consumera ces derniers au dernier jour lorsqu'ils verront le visage miséricordieux de celui qui a toujours œuvré pour leur salut et qu'ils n'ont cessé de rejeter. Voyons ensemble comment cela est présenté dans les paragraphes suivants de la Tragédie des Siècles :

Dès que les livres sont ouverts, et que les regards de Jésus se portent sur les injustes, ceux-ci sont conscients de tous les péchés qu'ils ont commis. Ils voient exactement l'endroit où leurs pieds se sont écartés du sentier de la pureté et de la sainteté ; ils comprennent jusqu'à quel point l'orgueil et la révolte les ont portés à violer la loi de Dieu. Les tentations caressées, les bénédictions détournées de leur but, les messagers de Dieu méprisés, les avertissements rejetés, les vagues de miséricorde refoulées de leurs cœurs obstinés et impénitents — tout cela leur apparaîtra comme écrit en lettres de feu.

Au-dessus du trône, sous l'emblème de la croix, on voit passer dans une série de tableaux panoramiques les scènes de la tentation et de la chute d'Adam, et toutes les phases successives du grand plan de la rédemption. L'humble naissance du Sauveur ; Son enfance et Son adolescence toutes de candeur et d'obéissance ; Son baptême dans le Jourdain ; Son jeûne et Sa tentation dans le désert ; Son ministère public révélant aux hommes les bienfaits du ciel ; Ses journées remplies d'actes de bonté et de miséricorde ; Ses nuits de prière et de veille solitaires dans la montagne ; les complots, fruits de l'envie et de la haine, qui récompensaient Ses bienfaits ; l'angoissante et mystérieuse agonie de Gethsémané où il porta le poids écrasant des péchés du monde ; les heures nocturnes au milieu d'une foule meurtrière, et les sinistres événements de cette nuit d'horreur : la désertion de Ses disciples bien-aimés ; la violence de la soldatesque le long des rues de Jérusalem ; les clameurs de la foule ; les comparutions chez Anne, au palais de Caïphe, au tribunal de Pilate, et devant le lâche et cruel Hérode ; les sarcasmes, les injures, la flagellation, la condamnation à mort : tout cela défile avec une réalité saisissante.

Puis sous les yeux de la multitude frémissante passent les scènes finales des annales humaines. On voit le doux Martyr fouler le sentier qui mène au Calvaire ; le Prince du ciel est cloué sur un bois d'infamie ; des prêtres hautains et une vile populace insultent Son agonie. Au moment où le Rédempteur expire, des ténèbres surnaturelles envahissent la scène ; la terre frissonne, les rochers se déchirent.

Dans ce redoutable scénario, tout est d'une poignante exactitude. Satan, ses anges et ses sujets — qui reconnaissent leur œuvre — ne peuvent en détourner les regards. Chacun des acteurs de ce drame se reconnaît dans le rôle qu'il y a joué. Hérode, qui massacra les innocents de Bethléhem en tentant de faire mourir le Roi d'Israël ; l'infâme Hérodiad, qui chargea sa conscience du sang de Jean-Baptiste ; Pilate, faible et opportuniste ; les soldats ricaneurs ; les sacrificateurs, les chefs et la foule en démente, qui criaient : "Que Son sang soit sur nous et sur nos enfants !" — **tous voient l'énormité de leur faute. Ils tentent en vain de se dérober à la vue de celui dont l'éclat surpasse la lumière du soleil, tandis que les rachetés jettent leurs couronnes aux pieds de Jésus, en s'écriant : "Il est mort pour moi !"** (Tragédie des Siècles p. 723.3 à p. 724.2)

Pour les rachetés la manifestation du caractère agapé de Dieu est un parfum de vie, alors que pour les autres ces scènes tel un feu dévorant tourmenteront leurs âmes aussi profondément qu'ils ont permis au péché d'y pénétrer, et d'aussi près qu'ils aient connus cette gloire et ont choisi de lui tourner le dos. Cette partie du livre la Tragédie des Siècles est écrite avec de nombreux détails parce qu'elle montre la source de souffrance des injustes. Quand Dieu a parlé de la chute de Lucifer Il a montré l'origine de ce feu spirituel.

Par la multitude de tes fautes, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; **je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendres, sur la terre, sous les yeux de tous ceux qui te regardent.** Ézéchiel 28 : 18

Ce feu a d'abord été allumé dans le cœur de Lucifer par son iniquité, mais après le millénium en la présence de Celui qui est amour et lumière il sera manifesté dans toute sa force :

Place-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'**amour** est fort comme la mort, la passion jalouse est dure comme le séjour des morts ; ses fièvres sont des fièvres brûlantes, **dont la flamme est des plus ardentes. De grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et des fleuves ne sauraient l'emporter ;** quand un

homme donnerait tous les biens de sa maison contre l'amour, il n'obtiendrait que le mépris. Cantique des Cantiques 8 : 6-7

L'amour ardent qui vient de la présence du Père fera ressortir toutes les convoitises méchantes de Satan et ce feu le transformera en cendres ainsi que tous les autres individus qui se sont greffés en lui par le péché. Ce point est également illustré dans le symbole du « bouc émissaire » :

Aaron posera les deux mains sur la tête du bouc vivant et confessera sur lui toutes les fautes des Israélites, et toutes leurs transgressions, tous leurs péchés ; **il les mettra sur la tête du bouc**, puis il l'enverra dans le désert, par l'intermédiaire d'un homme disponible. **Le bouc sera chargé de toutes leurs fautes et les emportera vers une terre inaccessible** ; ainsi on enverra le bouc dans le désert. Lévitique 16 : 21-22

Ce bouc symbolise Satan qui sera livré à lui-même sur une terre déserte pendant mille ans, prisonnier en attente de sa sentence (Esaïe 24 : 22 ; Apocalypse 20 : 1-3). On remarque que personne ne doit tuer ce bouc, il doit faire face seul aux conséquences du péché. Lorsque le grand prêtre pose sa main sur la tête ou l'esprit du bouc qui symbolise Satan, c'est un processus de rappel à la mémoire de Satan de tous les péchés qu'il a commis. Ce processus est clairement expliqué dans l'article *Le bouc émissaire et le caractère miséricordieux de notre Père*. Et finalement, la présence de Dieu fera sortir ce feu terrible de l'intérieur du chérubin déchu, et le feu le consumera, lui et ceux qui se sont attachés à lui, les réduisant en cendres. Souvenons-nous que l'origine du feu vient de l'intérieur de Satan et non du sein de Dieu. La description qui suit n'est pas détaillée de manière redondante, car elle décrit exactement comment ce feu spirituel opère :

Tous les impénitents sont à la barre du tribunal divin sous l'inculpation de crime de haute trahison contre le gouvernement du ciel. Personne n'est là pour plaider en leur faveur ; ils sont sans excuse et **la peine de la mort éternelle est prononcée contre eux.**

Il est désormais évident que le salaire du péché n'est ni une noble indépendance ni la vie éternelle, mais l'esclavage, la ruine et la mort. Les méchants voient ce qu'ils ont perdu par leur vie d'insoumission. Ils ont méprisé le poids éternel d'une gloire infiniment excellente qui leur était offerte. Combien elle leur paraît désirable aujourd'hui ! **“Tout cela, s'écrie l'âme perdue, j'aurais pu le posséder, mais j'ai jugé bon d'y renoncer. Étrange aberration ! J'ai échangé la paix, le bonheur et la gloire contre la douleur, l'infamie et le désespoir.”** Tous voient que leur exclusion du ciel est juste. Ils ont dit eux-mêmes par leur manière de vivre : **“Nous ne voulons pas que ce Jésus règne sur nous.”**

Comme fascinés, les perdus ont suivi des yeux le couronnement du Fils de Dieu. Ils voient dans ses mains les tables de la loi divine, les statuts qu'ils ont méprisés et transgressés. Ils assistent aux transports de ravissement et d'adoration des rachetés. Ils entendent leur cantique dont les ondes mélodieuses, montant de la sainte Cité, passent sur la mer humaine qui l'entoure. Alors, tous ensemble, ils s'écrient d'une même voix : **“Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations !”** Et tombant sur leurs faces, ils adorent le Prince de la vie.

Satan semble paralysé. En contemplant la gloire et la majesté du Fils de Dieu, l'ancien **“chérubin oint pour protéger”** se souvient [mains placées sur la tête du bouc] **d'où il est tombé. Quelle chute pour ce séraphin, pour ce “fils de l'aurore” !** Il se voit banni pour toujours des conseils dont il était autrefois un membre honoré. Il voit maintenant un autre ange glorieux se tenant auprès du Père, voilant Sa gloire. Il a vu aussi un ange majestueux et de grande stature placer la couronne sur la tête de Christ et il sait bien que cette haute fonction aurait pu être la sienne.

Il se souvient [mains placées sur la tête du bouc] des jours de son innocence et de sa pureté ; il revit la paix et la joie qu'il a éprouvées jusqu'au moment où il s'est permis de murmurer contre Dieu et de jalouser Son Fils. Ses accusations, sa rébellion, ses ruses mensongères pour s'assurer la sympathie et l'appui des anges, son obstination à refuser le pardon quand Dieu le lui offrait : **tout cela**

passé rapidement devant ses yeux. Il récapitule son œuvre parmi les hommes et ses conséquences : inimitié entre les hommes, haines, guerres et carnages, naissance et chute des empires, longue succession de tumultes, de conflits et de révolutions. Il se souvient de son opposition acharnée à l'œuvre du Sauveur et de ses efforts pour plonger l'homme dans une dégradation toujours plus profonde. Il voit l'impuissance de ses infernales machinations contre ceux qui ont placé leur confiance en Jésus. Le royaume qu'il a fondé, fruit de ses labeurs, n'a été qu'une suite d'échecs et de ruines. Et s'il a fait croire aux foules qui l'entourent que la cité de Dieu serait une proie facile, il sait que cela est faux. Au cours de la grande tragédie, il a dû maintes fois s'avouer vaincu. Il ne connaît que trop la puissance et la majesté de l'Éternel.

Le grand rebelle s'est toujours justifié en prétendant que le gouvernement divin était seul responsable de sa rébellion. C'est à cela qu'il a employé toutes les ressources de sa puissante intelligence. Il y a travaillé délibérément et systématiquement, et, à en juger par les multitudes qu'il a amenées à admettre sa version du grand conflit, son succès a été extraordinaire. Depuis des milliers d'années, ce chef des révoltés **donne à ses sujets l'erreur pour la vérité.** Mais le temps est enfin venu où cette guerre doit cesser, et où l'histoire et le caractère de Satan doivent être dévoilés. Sa dernière tentative pour détrôner Jésus-Christ, détruire son peuple et s'emparer de la cité de Dieu a **entièrement démasqué le grand séducteur.** Ses suppôts assistent à sa défaite. Les disciples de Jésus, en revanche, contemplant toute l'horreur de son complot contre le gouvernement de Dieu. **Il est l'objet de l'exécration universelle.**

Satan voit que sa rébellion volontaire le disqualifie pour le ciel. Il a employé ses facultés à faire la guerre à Dieu. **La pureté, la paix, la concorde du ciel seraient pour lui une suprême torture.** Ses accusations contre la miséricorde et la justice de Dieu sont maintenant, en effet, réduites à néant. L'opprobre qu'il a tenté de jeter sur Jéhovah retombe entièrement sur sa tête. Aussi s'incline-t-il profondément et reconnaît-il la justice de la sentence qui le frappe.

“Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés.” Tous les problèmes sur la vérité et l’erreur soulevés au cours de la tragédie des siècles sont maintenant tranchés. **Les résultats de la révolte contre les commandements de Dieu ont été manifestés aux yeux de toutes les intelligences créées.** Les conséquences du gouvernement de Satan, par opposition à celui de Dieu, sont visibles aux yeux de l’univers. Satan est condamné par ses propres œuvres. La sagesse, la justice et la bonté de Dieu sont pleinement établies. **Il est clair que, dans ce grand conflit, Dieu n’a jamais eu en vue que le salut éternel de Son peuple et le bien de tous les mondes qu’il a créés.** Durant l’éternité, l’histoire du péché témoignera que le bonheur des créatures de Dieu est inséparable de l’obéissance à Sa loi. Aussi, en présence de tous les faits de la grande tragédie, l’univers entier — tant les rebelles que les saints — s’écrie en chœur : “Tes voies sont justes et véritables, roi des nations !” “Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel ! et tes fidèles te béniront.”

Le grand sacrifice consenti par le Père et le Fils en faveur de l’homme a paru devant tous les yeux avec une clarté indiscutable. L’heure est venue où Jésus-Christ va occuper la position qui lui revient, et où il va être “élevé au-dessus de toute principauté, de toute puissance et de tout nom qui peut se nommer”. C’est “à cause de la joie qui lui était proposée — celle d’amener beaucoup de fils à la gloire — qu’il a enduré la croix et méprisé l’ignominie”. La douleur et l’opprobre ont été inconcevables, mais la joie et la gloire le sont davantage encore. Contemplant les rachetés régénérés à Sa propre image, Jésus reconnaît en chacun d’eux l’empreinte de la divinité et sur chaque visage les traits de Sa propre beauté. Il voit en eux les fruits du “travail de Son âme, et il est satisfait”. Alors, d’une voix qui est entendue de toute la multitude des justes et des méchants, il s’écrie : “Voici les rachetés de mon sang ! Pour eux j’ai souffert, et pour eux j’ai donné ma vie. Je veux qu’ils demeurent en ma présence durant l’éternité.” De la bouche de ceux qui, devant le trône, sont vêtus de robes blanches, s’élève ce chant de louange : “L’agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la

richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange ! »
Apocalypse 5 : 12 (Tragédie des Siècles p. 726.1 à 729.1)

A la lumière de cet amour qui met tout à nu, les méchants se dressent contre Satan car ils ne le voient plus comme leur bienfaiteur mais comme les ayant entraînés depuis le début à participer à sa destruction. Et c'est à ce moment que le feu spirituel se transforme en feu physique. Notons attentivement ce qui se passe :

Satan a été contraint de reconnaître la justice de Dieu et la suprématie de Son Fils ; mais son caractère n'est point changé. A nouveau, un esprit de rébellion éclate en lui en un torrent impétueux. Dans sa frénésie, il refuse de reconnaître sa défaite, et le moment lui paraît venu de faire une tentative suprême contre le Roi des cieux. Se précipitant au milieu de ses sujets, il s'efforce de leur inspirer sa fureur, et de les pousser à engager aussitôt la bataille. **Mais parmi les millions d'êtres qu'il a entraînés dans sa révolte, aucun ne veut plus maintenant reconnaître sa suprématie. Son règne est terminé.** Tout en nourrissant contre Dieu la même haine que lui, les méchants voient que leur cause est désespérée, et qu'ils ne peuvent rien contre Jéhovah. **Leur rage s'enflamme alors** [ici se trouve la source du feu — il vient du cœur de l'âme elle-même] **contre Satan et contre ceux qui l'ont aidé à les tromper, ils se retournent contre eux avec une fureur démoniaque.**

“Parce que tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu, dit le Seigneur, voici, je ferai venir contre toi des étrangers, les plus violents d'entre les peuples ; ils tireront l'épée contre ton éclatante sagesse, et ils souilleront ta beauté. Ils te précipiteront dans la fosse.” “Je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. ... Je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. ... Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. ... Tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais !”

“**Toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu.**” “La colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations, et Sa fureur sur toute leur armée ; il les voue à

l'extermination, il les livre au carnage.” “Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre ; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage.” **Des flammes de feu descendent du ciel. La terre s'entrouvre ; les armes qu'elle recèle dans son sein jaillissent de toutes les crevasses. Les rochers mêmes prennent feu.** [La terre elle-même vomit ses habitants] **Le jour est venu, “ardent comme une fournaise”, où “les éléments embrasés se dissoudront, et [où] la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.” Sa surface ressemble à une masse de métal en fusion, à un immense feu. Il est venu le temps du “jugement et de la ruine des hommes impies”. “C'est un jour de vengeance pour l'Éternel, une année de représailles pour la cause de Sion.”**

Les méchants reçoivent leur rétribution sur la terre. Ils “seront un chaume, et ce jour qui vient les enflammera, dit l'Éternel des armées.” **Les uns périssent en un instant, tandis que d'autres souffrent durant plusieurs jours... Les sanctions de la loi ont été exécutées** ; les exigences de la justice sont satisfaites ; le ciel et la terre, qui en sont témoins, proclament la justice de Jéhovah. » (Tragédie des Siècles p.729.2 à 731.1)

Détruits sans efforts ni force extérieure

Nous avons déjà abordé le sujet de l'entière pénalité de la loi, ce qui est très similaire à l'expression de Jésus selon laquelle ce n'est pas Lui qui jugera à la fin mais la parole qu'Il a prononcée (Jean 12 : 47, 48). Dieu n'emploie pas de force léthale dans Ses jugements. Cette vérité est aussi confirmée dans un des livres apocryphes que les pionniers Adventistes considéraient comme digne d'importance pour les temps de la fin :

C'est ainsi que mon Fils réprimandera les inventions méchantes de ces nations **qui, à cause de leur mauvaise vie, sont tombées dans la tempête ; il leur exposera leurs mauvaises pensées et les tourments qu'elles commenceront à subir, qui sont semblables à une flamme ; et il les détruira sans peine par la loi qui m'est semblable.** 2 Esdras 13 : 37, 38

Dans ce texte on trouve la confirmation du châtement des injustes par la fonction réflexive de la loi. Cet Apocryphe a été mentionné et étudié par James White, Joseph Bates et E.J. Waggoner. *Word to the Little Flock*, un des premiers écrits d'Ellen White fait 7 fois références à 2 Esdras. En voici une :

Nous entrâmes tous ensemble dans la nuée, et notre ascension pour atteindre la mer de verre dura sept jours. Jésus apporta les couronnes et, de Sa main droite, les plaça sur chacune de nos tête. (2 Esdras 2 : 43) (*Word to the Little Flock*) 14.3

Comparons ce passage dont il est question avec le verset de 2 Esdras :

Au milieu d'eux, il y avait un jeune homme de grande taille, plus grand que tous les autres, et sur la tête de chacun d'eux il a placé une couronne, mais il était plus exalté qu'eux. Cela m'étonna beaucoup. Puis j'ai demandé à l'ange : Qui sont ceux-ci, mon seigneur ? Il répondit et me dit : Ce sont ceux-là qui ont dépouillé leurs vêtements mortels et qui ont revêtu les vêtements immortels, et ils ont confessé le nom de Dieu, maintenant ils sont couronnés et reçoivent des palmes. Alors j'ai dit à l'ange : **Qui est ce jeune homme qui les couronne et met des palmes dans leurs mains ? Il répondit et me dit : C'est le Fils de Dieu, qu'ils ont confessé dans le monde.** Alors j'ai commencé à faire de grandes éloges de ceux qui s'étaient portés vaillants pour le nom du Seigneur. 2 Esdras 2 : 43-47

Tout comme dans la vision que Dieu donna à Ellen White, la personne qui place les couronnes sur la tête des rachetés est le Fils de Dieu. Et voici ce qu'elle dit concernant l'importance des Apocryphes pour ceux qui vivront à la fin des temps :

Tous ceux qui gardent les commandements de Dieu franchiront les portes de la cité céleste et auront droit à l'arbre de vie ; ils seront pour toujours en présence de ce Jésus aimant dont le visage brille plus que le soleil en plein jour. J'ai vu ensuite la parole de Dieu pure et immaculée, et qu'il nous faut répondre *de la façon dont nous avons reçu la vérité proclamée à partir de cette parole*. J'ai vu que cela avait été un marteau pour briser le cœur de pierre en morceaux, et **un feu**

pour consumer les scories et l'étain, afin que le cœur puisse être pur et saint. J'ai vu que l'Apocryphe était le livre caché que doivent comprendre les sages dans les temps de la fin. J'ai vu que la Bible était le livre de référence par lequel nous serons jugés au dernier jour. J'ai vu que le ciel serait assez bon marché, et que rien n'était trop cher pour être sacrifié pour Jésus, et que nous devons tout donner pour entrer dans le royaume. (Manuscrit 4, 1850)

Le Caractère Glorieux de Dieu

L'Esprit de prophétie confirme l'idée que la manière dont nous lisons les Écritures est cruciale pour la façon dont nous serons jugés, car la Parole de Dieu est comme un marteau pour briser le cœur de pierre en morceaux, et un feu pour consumer les scories et l'étain. La Loi de Dieu est ardente car elle est la transcription de Son caractère :

En rejetant la loi du Très-Haut, les hommes ne savent pas ce qu'ils font. La loi de Dieu est la transcription du caractère de Dieu, l'incarnation des principes de Son royaume. Celui qui refuse de reconnaître ces principes se place en dehors du canal où les bénédictions divines s'écoulent. » (Paraboles p. 265.3)

Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. Hébreux 12 : 29

Comme nous l'avons vu, ce feu émane de la substance même de Dieu qui est l'amour pur et noble :

Celui qui n'a pas l'amour ne connaît pas Dieu ; car Dieu est amour.
1 Jean 4 : 8

On remarque qu'il n'est pas dit que Dieu est aimant ou qu'Il a de l'amour, mais qu'Il **est** amour. Ainsi, lorsque le nom de Dieu, qui représente Son caractère, est présenté, la miséricorde se tient toujours en tête de liste :

Ainsi parle l'Éternel : que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis

l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel. Jérémie 9 : 23–24

L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : l'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération ! Exode 34 : 5–7

Puisque l'amour est la substance même de Dieu, alors toutes Ses autres qualités sont la manifestation de l'amour, des canaux pour cet amour :

L'amour de Dieu se traduit par Sa justice aussi bien que par Sa miséricorde. (Jésus-Christ p.767.2)

Cela signifie que tout ce que Dieu fait est motivé par l'amour. La justice de notre Père n'est pas sévère et sans pitié. Satan est celui qui veut présenter Dieu comme si en lui la miséricorde et la justice sont incompatibles :

Le pouvoir de condamnation de Satan le conduirait à instituer **une théorie de la justice incompatible avec la miséricorde**. Il prétend officier et représenter la voix et la puissance de Dieu, prétendant que ses décisions sont justes, pures et sans faille. Il prend ainsi position sur le siège du jugement et déclare que ses conseils sont infaillibles. **C'est là que sa justice impitoyable entre en jeu, une contrefaçon de la justice, odieuse aux yeux de Dieu.** (Christ Triumphant p. 11.4)

Lorsque le grand conflit éclata, Satan avait déclaré que la loi de Dieu ne peut être observée, **que la justice est incompatible avec la miséricorde**, et, qu'au cas où la loi serait transgressée, **il n'y aurait pas de pardon pour le pécheur. Chaque péché doit recevoir son châtiment, affirmait Satan ; un Dieu qui ferait grâce au pécheur ne serait pas un Dieu de vérité et de justice.** ... Dieu ne pouvait être

juste, assura-t-il, et se montrer en même temps compatissant envers le pécheur. (Jésus-Christ p. 766.1)

En contraste avec cela, Dieu agit toujours par amour pour Ses enfants. Cet amour est représenté dans les Écritures comme un feu :

Place-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la passion jalouse est dure comme la séjour des morts ; ses fièvres sont des fièvres brûlantes, une flamme du Seigneur. Cantique des Cantiques 8 : 6

Comment l'amour peut-il être ardent ? L'amour de notre Père révèle la vraie nature du péché – ses qualités destructrices. C'est la flamme qui tourmentera les injustes :

...il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. » Apocalypse 14 :10

Le mot grec utilisé dans ce verset, traduit « soufre » se définit comme suivant :

Θειον (theion, en relation avec theios – en lien avec le divin)
Définition de la concordance Strong : 1. Soufre a. **encens divin...**

Les pionniers Adventistes avaient compris que ce feu ne brûlerait pas les injustes tout au long de l'éternité car cela serait en contradiction avec le caractère juste de Dieu. Aujourd'hui nous sommes appelés à faire un pas de plus sur le chemin étroit de la compréhension du caractère de Dieu, afin de réaliser que notre Père céleste n'est pas la source de cette souffrance, mais que Sa présence bienveillante révèle le péché et sa nature destructrice, et c'est ce processus qui accomplit le jugement. Nous avons vu qu'en tant que transcription de Son caractère la loi est aussi une loi d'amour ardent :

Il dit : Le Seigneur est venu du Sināi, il s'est levé sur eux de Séir ; depuis le mont Parân, Il a paru dans sa splendeur et Il est sorti d'entre des dizaines de milliers de saints. De sa main droite Il leur a envoyé le feu de la loi. Oui, Il chérît les peuples ; tous les saints

sont dans Ta main. Ils se sont tenus à Tes pieds ; chacun recevra Ta parole. Deutéronome 33 : 2, 3

Et dans l'analyse du dernier chapitre de la Tragédie des Siècles nous avons lu :

La totalité de la peine de la loi a été exécuté. (Great Controversy p. 673.1)

La loi ardente de Dieu est l'expression de Son amour ; elle a le pouvoir de révéler le vrai caractère du péché, et ce processus laisse libre cours à la puissance destructrice du péché. Par ailleurs, en tant que miroir, la loi reflète les mauvaises pensées de l'homme qui voit Dieu comme incapable de pardonner :

Les Écritures parlent de chaînes de ténèbres pour le transgresseur de la loi divine ainsi que de ver qui ne meure pas, et **d'un feu qui ne s'éteint point**. C'est ainsi qu'est représentée l'expérience de celui qui s'est laissé greffer dans la souche de Satan en chérissant ses attributs pécheurs. Lorsqu'il sera trop tard, il réalisera que le péché est la transgression de la loi de Dieu. Il comprendra alors qu'à cause du péché son âme est retranchée loin de Dieu et que la colère divine demeure sur lui. Ce feu-là est inextinguible, et par lui tout pécheur non repenté sera détruit. Satan déploie tous ses efforts pour entraîner l'homme à pécher, et celui qui accepte de se laisser conduire par lui et refuse de renoncer à ses péchés, rejetant le pardon et la grâce, souffrira du résultat de ses actions. (Signs of the Times, 14 avril 1898 par.6)

Le feu descend-il de Dieu ?

Le ver qui ne meure pas, les chaînes de ténèbres et le feu que l'on ne peut éteindre sont tous des symboles représentant l'expérience de tous ceux qui se sont laissé greffé à la souche : Satan. Cet état dans lequel se retrouve le pécheur le met dans une situation où il ne peut plus se repentir ni accéder au pardon de Son Père. Voilà le résultat d'un cœur endurci par le péché. Il y aura un feu bien réel qui purifiera la terre et la préparera pour son état régénéré. On peut

faire le parallèle avec les feux de forêts actuels qui les régénèrent. Puisque Dieu n'utilise pas d'une puissance mortelle, alors d'où vient ce feu ? Dans de nombreuses traductions l'expression « de Dieu » est mise entre guillemets, et dans certaines cette expression est absente :

Et ils montèrent sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; et du feu descendit du ciel [de la part de Dieu] et les dévora. Apocalypse 20 : 9 Darby

Ils montèrent sur toute la surface de la terre et ils encerclèrent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu [venu de Dieu] descendit du ciel et les dévora. Apocalypse 20 : 9 Segond 21

Et ils montèrent sur toute la surface de la terre et ils entourèrent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel et les dévora. Apocalypse 20 : 9 NBS

Ils envahirent toute l'étendue de la terre, et ils encerclèrent le camp de ceux qui appartiennent à Dieu, la ville aimée de Dieu. Mais un feu descendit du ciel et les anéantit. Apocalypse 20 : 9 NFC

Et ils montèrent sur l'étendue de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; et un feu descendit du ciel et les dévora. Apocalypse 20 : 9 Bible Annotée

Ce ne sont que quelques traductions dans lesquelles le verset est traduit de cette façon. Les traducteurs ont-ils interprété ce passage « du ciel » selon la perception que le pécheur a de Dieu ? L'homme, dans sa nature pécheresse adorera toujours la puissance de Dieu plus que Son caractère, surtout parce que Son caractère est celui du sacrifice de soi. Alors en traduisant l'homme va mettre l'accent sur la puissance qu'il aimerait voir en Dieu, plutôt que le caractère auquel il accorde peu de valeur. Cela fait de nous des auditeurs de la loi de l'Ancienne Alliance plutôt que des exécutants de Sa Parole (Jacques 1 : 23), faisant œuvrer Dieu, **dans nos esprits**, selon nos plans au lieu de Le connaître et de Lui faire confiance. Le reflet au travers de la loi divine de cette mentalité de l'Ancienne Alliance fait paraître le caractère de Dieu comme un feu dévorant :

L'aspect de la gloire du Seigneur était, aux yeux des Israélites, comme un feu dévorant au sommet de la montagne. Exode 24 : 17

Satan a toujours voulu faire croire aux gens que si le feu descend du ciel, cela signifie que Dieu l'a provoqué DIRECTEMENT. Pourtant, dans ces cas, c'est Satan qui fait descendre le feu du ciel :

Il parlait encore lorsqu'un autre arriva et dit : Le feu de Dieu est tombé du ciel, il a brûlé le petit bétail et les serviteurs et les a dévorés. Je me suis échappé, moi seul, pour te l'annoncer. Job 1 : 16

Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Apocalypse 13 : 12, 13

Pendant Jésus a réprimandé cette pensée lorsqu'elle est apparue parmi Ses disciples :

Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume, **comme Elie le fit** ? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Luc 9 : 54, 55

Dans ce passage Jésus fait référence au fait que non seulement les disciples, mais Elie lui-même rencontrait des difficultés à comprendre le caractère de Dieu, et qu'il pensait que Dieu devrait détruire leurs ennemis communs par le feu. Celui qui est venu dans la puissance et l'esprit d'Elie fut aussi assiégé par des tentations similaires :

Tout comme les disciples du Sauveur, Jean-Baptiste ne comprenait pas la nature du royaume du Christ. Il s'attendait à voir Jésus accéder au trône de David ; mais comme le temps s'écoulait sans que le Sauveur revendiquât son autorité royale, Jean finit par être perplexe et troublé. Il avait enseigné que la prophétie d'Esaië devait s'accomplir pour préparer la voie devant le Seigneur ; les montagnes et les collines devaient être abaissées, les hauteurs changées en plaines, les crêtes escarpées en vallons. Il avait pensé que les hauteurs de l'orgueil humain et de la puissance seraient

jetées à terre. Il avait montré le Messie comme celui qui tenait Son van dans Sa main, qui nettoierait Son aire et rassemblerait le blé dans Ses greniers, puis brûlerait la balle au feu inextinguible. Semblable à Elie, dont il avait apporté à Israël l'esprit et la puissance, il pensait que le Seigneur allait se manifester au milieu du feu. (Jésus-Christ p. 200.1)

Cependant Dieu et Son Fils étaient patients envers leurs prophètes, leur témoignant la nature Sainte de Leur caractère et les principes de Leur Royaume :

L'Éternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Éternel ! Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes, et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement, un feu : l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu un murmure doux et léger. 1 Rois 19 : 11-12

Le Seigneur n'était pas dans le feu physique car Sa puissance est toujours soumise à Son caractère d'amour, c'est pour cela que Son Royaume n'est pas régi par la force et un pouvoir contraignant :

Le Sauveur appela les disciples auprès de lui et leur dit : "Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous." Ces mots furent prononcés sur un ton solennel et impressionnant, mais les disciples n'étaient pas à même de comprendre. Ils ne pouvaient voir ce que le Christ discernait. Ils ne comprirent pas la nature du royaume de Christ, et cette ignorance était la cause apparente de leur dispute. Mais en réalité il y avait une cause plus profonde. Par un exposé sur la nature du royaume, Jésus aurait pu éteindre momentanément leur querelle ; mais la cause profonde aurait subsisté. Même s'ils eussent été parfaitement instruits, une question de préséance eût suffi pour ranimer leur dispute. Il s'en serait suivi un désastre pour l'Église après le départ du Christ. La lutte pour la première place provenait du même esprit qui avait provoqué le grand conflit au commencement dans le monde supérieur et rendu nécessaires la venue du Christ sur la terre et Sa mort. Une vision s'offrit alors au regard de Jésus. Il vit

Lucifer, le “fils de l’aurore”, nanti d’une gloire qui surpassait celle de tous les anges entourant le trône, uni au Fils de Dieu par le lien le plus intime. Lucifer avait dit : “Je serai semblable au Très-Haut.” Ce désir de gloire avait provoqué un conflit dans les parvis célestes et avait causé le bannissement d’une foule d’anges appartenant à l’armée divine. Si Lucifer avait réellement désiré être semblable au Très-Haut, il n’aurait jamais quitté la place qui lui était réservée dans le ciel ; car l’esprit du Très-Haut se manifeste par un *ministère désintéressé*. Lucifer convoitait la puissance de Dieu, mais non Son *caractère*. Il recherchait la première place pour lui-même ; quiconque est animé de son esprit agira de même. Il en résultera la haine, la discorde, la guerre. Le règne appartient au plus fort. Le royaume de Satan est celui de la force ; chaque individu regarde son voisin comme un obstacle à son avancement, ou un tremplin pour s’élever plus haut. (Jésus-Christ p. 431.3)

Alors pourquoi Elie a-t-il demandé au feu de descendre du ciel pour consumer les émissaires envoyés par le roi pour le capturer ? Quelle était l’origine de ce feu s’il ne venait pas de Dieu ?

Mais Elie répondit, et dit au capitaine des cinquante hommes : Si je suis homme de Dieu, que le feu descende des cieux et te consume, toi et tes cinquante hommes. Et le feu descendit des cieux et les consuma, lui et ses cinquante hommes. 2 Rois 1 : 10

C’est l’incident auquel les disciples font référence. Elie ne s’était pas défait de ses idées erronées concernant le royaume des cieux, et pour défendre son identité en tant que prophète de Dieu il a succombé à la tentation d’utiliser des signes violents venus du ciel. Satan a aussi tenté Jésus de la même manière :

Le tentateur vint lui dire : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Matthieu 4 : 3

Les passants l’injuriaient en hochant la tête. Ils disaient : Toi qui détruis le sanctuaire et qui le reconstruit en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! Matthieu 27 : 40

Pour approfondir votre étude sur l'histoire d'Elie, lisez la brochure *Le ministère de la mort*. Avec tout ceci en tête quelle sera donc la cause du feu qui descendra du ciel et jaillira de la terre à la fin des mille ans ? Lorsque l'on a fait un rapprochement entre la parole de Dieu et l'environnement on a vu que les lois naturelles établies par Dieu dans la nature étaient conçues pour que celle-ci reflète le caractère de l'homme dans son état de bonheur et d'harmonie avec Dieu. Mais lorsque l'homme s'est soumis à l'esprit de rébellion, l'esprit de Satan, la nature fut le reflet de cet esprit. Le déluge fut le point culminant d'une époque où toute une génération d'êtres humains crucifiaient Christ, utilisant Sa puissance pour accomplir leur dessins vils et égoïstes. Lorsqu'ils eurent complètement rejeté Son Esprit, qui maintient toute chose en place dans la création (« il est avant tout, et c'est en lui que tout se tient. » Col. 1 : 17 ; « car c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes. » Actes 17 : 28) il fut permis à la terre de refléter pleinement l'esprit de son maître – l'homme déchu. Et c'est le même principe qui œuvrera à la fin lorsque les convoitises enflammées des hommes rempliront la terre et éclateront comme un feu physique.

De même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, **sont enflammés dans leurs désirs** les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. Romains 1 : 27

Vous savez, avant tout, que dans les derniers jours il viendra des moqueurs plein de moqueries, **qui iront au gré de leurs propres désirs**, et diront : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout demeure comme depuis le commencement de la création. » **En effet, ils oublient volontairement qu'il y eut, autrefois, des cieux et une terre qui surgit de l'eau et se tint au milieu de l'eau par la parole de Dieu, et que par cela même le monde d'alors disparut, submergé par l'eau ; or c'est par la même parole que les cieux et la terre de maintenant sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perte des impies.** 2 Pierre 3 : 3-7

On peut s'interroger sur le fait que les antédiluviens n'avaient pas compris ce principe. Mais la situation actuelle est semblable. Lorsque tous les injustes depuis le début de l'histoire de l'humanité couvriront la surface de la terre et d'un même accord, avec Satan, manifesteront pleinement leur esprit de rébellion, la terre et le ciel pourront une fois de plus refléter la nature brûlante de leur méchanceté. C'est pourquoi, dans ce passage du dernier chapitre de la Tragédie des Siècles, nous lisons ce qui suit concernant la terre et la création :

L'œuvre de ruine inaugurée par Satan a pris fin à jamais. Durant six mille ans, il a fait sa volonté. Il a rempli la terre de douleurs, et a fait couler des torrents de larmes. Sous son règne, toute la création n'a fait que soupirer et gémir. Maintenant, les créatures de Dieu sont à jamais délivrées de sa présence et de ses tentations. "Toute la terre jouit du repos et de la paix ; on éclate en chants d'allégresse." Une acclamation de triomphe et de joie monte vers Dieu de tout l'univers fidèle. "Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans Son règne." (Tragédie des Siècles p.731.2)

Enfin le ciel et la terre ayant recraché, sous forme de feu, toute la méchanceté qu'ils ont emmagasiné peuvent trouver le repos. Ainsi, encore et pour toujours, la nature pourra refléter la beauté de la sainteté de ses habitants – les enfants de Dieu dans les cœurs et l'esprit desquels se réjouit l'Esprit d'obéissance et de reconnaissance aimante du Christ envers Son Père. En acceptant le caractère de Jésus ils ont été autorisés à vivre pour toujours en présence de l'amour ardent de notre Dieu merveilleux et de Son Fils.

Quant au fait que les morts se réveillent, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui a dit près du buisson : C'est moi le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ! **Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.** Vous vous égarez complètement. Marc 12 : 26, 27

Jésus fait un lien entre le buisson ardent et le fait que Dieu soit le Dieu des vivants. C'est la symbolique du buisson ardent, mais non consumé par le feu :

Et l'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson ; et il regarda, et voici, le buisson brûlait et ne se consumait point. Alors Moïse dit : je me détournerai, et je verrai cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. Et l'Éternel vit qu'il se détournait pour regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson et dit : Moïse, Moïse ! Et il répondit : Me voici ! Et Dieu dit : N'approche point d'ici. Ôte tes souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens, est une terre sainte. Puis il dit : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Et Moïse cacha son visage, car il craignait de regarder vers Dieu. Exode 3 : 2-6

Tous, les justes comme les injustes se retrouveront en présence de cet amour ardent, mais chacun sera libre de sa réaction. Les justes peuvent « demeurer en présence du feu dévorant » ; mais les pensées, les paroles et les actions d'une vie de péché, finalement exposés dans la rencontre avec Dieu se retourneront contre l'homme qui aura jugé Dieu comme sans pitié – et « le souffle » du pécheur le « dévorera comme un feu ».

Maintenant je me lèverai, dit l'Éternel ; maintenant je serai exalté, maintenant je serai haut élevé ! **Vous concevrez de la balle, vous enfanterez du chaume. Votre souffle vous dévorera comme un feu.** Et les peuples seront comme des fournaises de chaux, des épines coupées, qu'on brûle au feu. Vous qui êtes loin, écoutez ce que j'ai fait ; et vous qui êtes près, connaissez ma force. Les pécheurs sont effrayés dans Sion ; le tremblement saisi les impies : **Qui de nous pourra subsister devant le feu dévorant ? Qui de nous pourra subsister devant les flammes éternelles ?** Celui qui marche dans la justice, et qui parle avec droiture ; qui rejette le gain acquis par extorsion, qui secoue ses mains pour ne point prendre de présent ; qui bouche ses oreilles pour ne point entendre les paroles de sang, et ferme les yeux pour ne point voir le mal. Celui-là habitera dans des lieux élevés ; des forteresse de rochers seront sa retraite ; son

pain lui sera donné, ses eaux ne manqueront point. Tes yeux contempleront le roi dans sa beauté ; ils verront la terre de loin. Esaïe 33 : 10-17

Pendant que la terre est changée en un vaste brasier, **les justes sont en sécurité dans la ville sainte. La seconde mort ne peut rien sur ceux qui ont eu part à la première résurrection. Dieu, qui est un feu consumant pour les méchants, est pour Son peuple “un soleil et un bouclier.”** Apocalypse 20 : 6 ; Psaume 84 : 11 (Tragédie des Siècles p. 731.3)

Tout comme les 3 jeunes hébreux qui se tenaient indemnes dans le feu à Babylone, les habitants de la cité céleste ne sont pas affectés par l'esprit de furie qui jailli des injustes. Ils sont remplis par l'Esprit du Prince de Paix et ainsi la nature entière est en paix avec eux. Dieu est un bouclier pour eux dans le sens où ils sont rempli de Son Esprit car il est dit : « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » Esaïe 26 : 3

Des niveaux de châtement

Que penser de l'idée que l'injuste souffrira en proportion de la gravité de ses péchés ?

Jésus en parle ainsi :

Le serviteur qui a connu la volonté de son maître, et qui ne s'est pas tenu prêt et n'a pas fait cette volonté, sera battu de plusieurs coups. Mais celui qui ne l'a point connue, et qui a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. Et il sera beaucoup redemandé à quiconque il aura été beaucoup donné ; et on exigera plus de celui à qui on aura beaucoup confié. Luc 12 : 47-48

L'Esprit de Prophétie ajoute :

Les méchants reçoivent leur rétribution sur la terre. Ils “seront un chaume, et ce jour qui vient les enflammera, dit l'Éternel des armées.” **Les uns périssent en un instant, tandis que d'autres souffrent durant plusieurs jours. Chacun reçoit “selon ses œuvres”.** Les péchés des justes ayant été transférés sur Satan, **celui-ci est**

appelé à souffrir non seulement pour sa propre rébellion, mais aussi pour tous les péchés qu'il a fait commettre au peuple de Dieu. Son châtement sera infiniment plus sévère que celui de ses victimes. Après que tous ceux qui se sont perdus par sa faute auront péri, il continuera encore à vivre et à souffrir. Mais les flammes purificatrices finiront par avoir raison de tous les méchants, "racine et rameaux". Satan est la racine, ses suppôts sont les rameaux. **Les sanctions de la loi ont été exécutées ; les exigences de la justice sont satisfaites ; le ciel et la terre, qui en sont témoins, proclament la justice de Jéhovah.** (Tragédie des Siècles p. 731.1)

Revenons au principe que la loi est spirituelle (Romains 7 : 12). Lorsque les injustes sont jugés par la loi, leur souffrance est d'abord spirituelle, comme nous l'avons vu précédemment. Plus une personne a connu Christ et Sa volonté, plus elle souffrira. Lorsque qu'une personne assiste aux funérailles d'une personne qu'elle ne connaît pas très bien, sa peine est minime. Mais lorsque vous connaissez intimement une personne, la souffrance est grande. Personne n'a connu Dieu et Son Fils aussi bien que Satan. Il a marché au milieu des pierres de feu sacrées de Dieu (Ézéchiël 28 : 14) – le symbole de Son caractère qui est la loi. C'est pour cela que sa souffrance sera plus grande ; et qu'il souffrira plus longtemps que quiconque. La Bible ne dit pas qui fait souffrir Satan plus longtemps, cela est laissé à la compréhension du lecteur.

Nous savons, selon la manière dont Jésus conduit Son jugement, que le pécheur apporte la condamnation sur lui-même.

Quand ils entendirent cela, se sentant repris par la conscience, ils sortirent l'un après l'autre, commençant depuis les plus âgés jusqu'aux derniers, et Jésus fut laissé seul avec la femme. Jean 8 : 9

L'histoire d'Haman nous aide à comprendre pourquoi la souffrance de Satan sera plus longue.

Et Harbona, l'un des eunuques, dit en présence du roi : Voici, le bois préparé par Haman pour Mardochée, qui parlé pour le bien du roi, est dressé dans la maison d'Haman, à une hauteur de cinquante coudées. Le roi dit : Qu'on y pendre Haman ! Esther 7 : 9

Haman et Mardochée représentent Satan et Christ. Le châtement qu'il voulait imposer à Christ, sera pour lui. Nous lisons :

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés ; car on vous jugera du même jugement dont vous jugez ; et on vous mesurera de la même mesure dont vous mesurez. Matthieu 7 : 1-2

Satan sera jugé selon sa conception de la justice. Son plaidoyer était que chaque péché doit rencontrer sa punition. Si Dieu remettait le châtement, disait-il, il n'était pas un Dieu de vérité ou de justice. Satan subira le jugement que Dieu devrait exercer, selon lui. (12 Manuscript Releases p. 413.1)

Chaque personne fera l'expérience de la justice qu'elle pensait que Dieu devait exercer sur les autres. Plus ils auront manifesté de haine et un caractère vindicatif envers les autres et plus cela sera reflété sur eux-mêmes dans le miroir de la loi d'amour de Dieu qui leur fera voir toute la dépravation de leur nature. Ceux qui désirent voir les autres rôtir en enfer y finiront très certainement eux-mêmes, et avec la même intensité de souffrances qu'ils souhaitaient pour les autres. C'est pour cela que nous sommes exhortés à pardonner afin d'être pardonné. Libère chaque homme de la dette qu'il a envers toi. Fais la paix avec ton adversaire dans ton cœur de peur d'être remis au même jugement avec lequel tu as jugé les autres et les a condamnés.

Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant. Matthieu 5 : 25-26

Satan a condamné et accusé plus que quiconque, et il souffrira le plus à cause de cela.

Conclusion

Dans cette étude il a été clairement établi que :

Le mal fera mourir le méchant, et ceux qui haïssent le juste seront détruits. Psaume 34 : 21

C'est le mal qui vient du cœur de l'individu lui-même qui jaillira et le détruira. Ce feu se forme à partir de la culpabilité dans le cœur de l'homme en la présence de Dieu.

Pour résumer, rappelons-nous les faits suivants :

1. Le chemin de la justice est étroit et la majorité du monde rejettera la grâce aimante de Dieu. Jésus a dit « étroite est la porte et resserrée la voie qui mènent à la vie, et il y en a peu qui la trouve. » Matthieu 7 : 14
2. Les injustes mourront et seront perdus à jamais, écrasés par l'agonie de la culpabilité de leur propre rébellion.
3. C'est par les lois de la nature qui ont la capacité de refléter le péché de l'homme que les méchants seront consumés, tout en se sentant en même temps dépassés et abandonnés sous le poids de leur vie honteuse.
4. Il n'y a pas d'acte d'agression, de force ou de désir de mettre fin à la vie des méchants de la part de Dieu. Les méchants sont pris au piège de l'œuvre de leurs propres mains ; ils tombent dans la fosse qu'ils ont creusée. (Psaume 7 : 17 ; Psaume 9 : 16)

La fin des Injustes

Jugement final par le feu

Pour ceux qui croient en Dieu, il est presque universellement admis que la seule façon de mettre fin au péché est de stopper net les méchants en faisant descendre du cœur de Dieu un torrent de fureur pour brûler les injustes et les faire disparaître.

On pense souvent que les injustes ne vont pas simplement s'autodétruire et que si Dieu est un Dieu de justice, il punira les transgresseurs et les récompensera pour leur mal selon leurs actes en les mettant directement dans les flammes et en les brûlant vivants Lui-même. Un Dieu aimant ferait-il cela à Ses enfants ? Brûleriez-vous vos enfants rebelles vivants dans les flammes et les regarderiez-vous hurler à l'agonie ?

« Ceux qui rejettent la miséricorde si librement offerte seront amenés à connaître la valeur de ce qu'ils auront méprisés. Ils ressentiront l'agonie que Christ a endurée sur la croix pour acheter la rédemption de tous ceux qui voulaient la recevoir. Ils réaliseront alors ce qu'ils ont perdu – la vie éternelle et un héritage immortel. » (Review and Herald 4 Septembre 1883)

Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. Esaïe 53 : 4